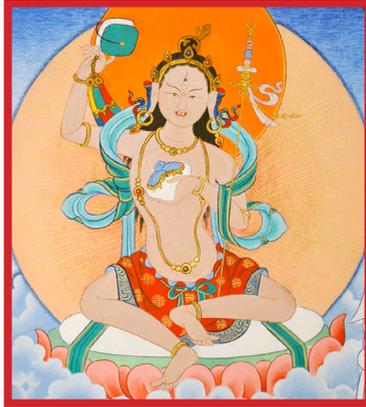




# LE SCEAU VAJRA SANS ERREUR

LES PAROLES-SOURCE DES  
CINQ DHARMAS D'OR DES GLORIEUX SHANGPA

༄༅། །དབལ་ལྷན་ཤངས་པའི་གསུང་ཚོས་ལྲི་ཚུ་ཚིག་  
འབྲུལ་མེད་རྗེ་རྗེ་རྒྱལ་དུད་ཞེས་བྱ་བ་བཞུགས་སོ།།



Composé par  
**Jamgön Kongtrül Lodrö Thayé**

Traduit du tibétain par  
**Denys Rinpoché**  
et le comité de traduction de Kalu Rinpoché  
**Dzamling Dragyur Künychab**

## PLAN

### I – LES RACINES – LES SIX YOGAS

#### 1 – TUMO

|  |   |
|--|---|
| Les préliminaires . . . . .  | 2 |
| <i>L'enceinte vide</i> . . . . .                                   | 2 |
| <i>La représentation du feu ardent</i> . . . . .                   | 3 |
| La pratique principale – Tumo consommé comme nourriture . . . . .  | 3 |
| <i>L'enceinte vide des nâdis et tiglés</i> . . . . .               | 3 |
| <i>L'union des souffles et la représentation de Tumo</i> . . . . . | 4 |
| <i>La combustion-fusion</i> . . . . .                              | 4 |
| Les amplifications . . . . .                                       | 4 |
| <i>Tumo comme vêtement et siège</i> . . . . .                      | 4 |
| <i>Chevaucher</i> . . . . .  | 5 |

#### 2 – LE CORPS ILLUSOIRE

|  |   |
|--|---|
| L'intégration pour ceux de réceptivité supérieure . . . . .                  | 5 |
| L'intégration pour ceux de réceptivité moyenne . . . . .                     | 5 |
| L'intégration pour ceux de réceptivité ordinaire . . . . .                   | 6 |
| <i>Les trois points essentiels pour l'intégration des maladies</i> . . . . . | 7 |
| <i>L'intégration des démons</i> . . . . .                                    | 7 |

#### 3 – LE RÊVE

|   |    |
|---|----|
| La reconnaissance des rêves . . . . .                       | 8  |
| <i>Les quatre initiations des tiglés</i> . . . . .          | 8  |
| <i>L'application des neuf points infaillibles</i> . . . . . | 9  |
| L'entraînement dans les rêves . . . . .                     | 10 |
| La multiplication dans les rêves . . . . .                  | 10 |
| Les émanations dans les rêves . . . . .                     | 10 |
| La transformation dans les rêves . . . . .                  | 10 |
| La compréhension des apparences du monde . . . . .          | 11 |

#### 4 – LA CLAIRE LUMIÈRE

|  |    |
|--|----|
| La reconnaissance avec Nairâtmyâ . . . . .                 | 11 |
| La reconnaissance avec la lettre A . . . . .               | 12 |
| La reconnaissance avec le corps . . . . .                  | 12 |
| L'intégration des Trois Corps entre les sessions . . . . . | 12 |
| Les quatre fusions . . . . .                               | 12 |

#### 5 – POWA

|   |    |
|---|----|
| Le Powa du Dharmakâya, de l'ainsité . . . . .           | 13 |
| Le Powa du yidam, de l'union . . . . .                  | 13 |
| Le Powa du Maître, de l'influence spirituelle . . . . . | 14 |
| Le Powa de la lucarne de gnose . . . . .                | 15 |

|  |    |
|--|----|
| 6 – L'ÉTAT INTERMÉDIAIRE   |    |
| Le Dharmakâya Claire Lumière . . . . .                           | 16 |
| L'apparition spontanée du Sambhogakâya . . . . .                 | 16 |
| L'apparition spontanée du Nirmânakâya . . . . .                  | 17 |
| Les points généraux sur l'absence d'erreur . . . . .             | 17 |
| II – LE TRONC – LE MAHÂMUDRÂ-RELIQUAIRE                          |    |
| 1 – LES PRÉLIMINAIRES, LES TROIS RANGBAP                         |    |
| Shamatha . . . . .   | 18 |
| Vipashyanâ . . . . .   | 19 |
| 2 – LA PRATIQUE PRINCIPALE, L'AUTO-LIBÉRATION DES QUATRE DÉFAUTS |    |
| Préserver l'en-soi . . . . .                                     | 19 |
| L'introduction directe qui éclaire . . . . .                     | 19 |
| 3 – LA CONCLUSION  |    |
| L'auto-apparition des trois corps . . . . .                      | 20 |
| Les amplifications . . . . .                                     | 20 |
| La dissipation des obstacles . . . . .                           | 20 |
| III – LES BRANCHES – LES TROIS INTÉGRATIONS                      |    |
| 1 – L'INTÉGRATION AU MAÎTRE AVEC LES APPARENCES                  |    |
| Les préliminaires . . . . .                                      | 21 |
| La pratique principale . . . . .                                 | 23 |
| L'intégration . . . . .  | 23 |
| 2 – L'INTÉGRATION AU YIDAM                                       |    |
| Les préliminaires . . . . .                                      | 24 |
| La pratique principale . . . . .                                 | 25 |
| La conclusion . . . . .  | 26 |
| 3 – L'INTÉGRATION AUX ILLUSIONS AVEC LES APPARENCES              |    |
| IV – LES FLEURS – LES DÂKINIS BLANCHE ET ROUGE . . . . .         | 27 |
| V – LE FRUIT : LA NON-MORT AUTOLIBÉRÉE                           |    |
| Les préliminaires . . . . .                                      | 30 |
| La pratique principale, les quatre certitudes . . . . .          | 32 |
| La conclusion . . . . .  | 32 |



# ༄༅། །དཔལ་ལྷན་ཤངས་པའི་གསེར་ཚོས་ལྷའི་ཕྱ་ཚིག་ འབྲུལ་མེད་རྫོང་རྒྱལ་དུད་ཅེས་བྱ་བ་བཞུགས་སོ།།

རིན་ཚེན་རྣམ་བདུན་གསེར་གྱི་སྤང་།  
འཛིན་མཛེད་སླེ་མའི་གསང་བ་གསུམ།  
མོས་གུས་སྤོང་གི་རྒྱ་སྤྲེལ་ལ།  
འཇཉན་བཞུགས་སློབ་གསུམ་བྱིན་གྱིས་རྫོང་བས།

སྤོན་ཆད་ལུགས་འདིར་སློམ་དོན་ངག་ཏུ་བཛྲོད་པའི་སྤོལ་མི་འདུག་ཀྱང་། ཐམས་ཅད་མཁྱེན་པ་དུག་པ་ཚོས་  
གྱི་དབང་ཕྱུག་གིས་རྒྱ་རོ་ཚོས་དུག་ཚེན་མོའི་ཕྱ་ཚིག་མཛེད་པས་སློབ་མན་ལ་གསལ་ཐེབས་སྤྲོ་བའི་ཕན་པ་ཚེན་པོའི་  
རྒྱུན་སྤོལ་འདུག་པ་ལྟར། ལུགས་འདིའི་ཚོས་དུག་ལ་འང་དེ་ལྟར་མེད་ཀ་མེད་དུ་འདུག་ཅེས་ཉམས་ལེན་མཁན་  
རྣམས་ནས་སྤྲེལ་ནན་གྱིས་བསྐྱེལ་བ་ལྟར་འབྲི་བ་ལ། རིན་ཚེན་རྣམ་བདུན་བརྒྱུད་པར་བཅས་པ་དང་། ཚོས་  
བདག་མཁའ་འགྲོ་སྤྲོ་ལ། ལྷུང་མཛེད་ཡེ་ཤེས་གྱི་མགོན་པོ་འཁོར་དང་བཅས་པས་བཀའི་གནང་བ་སྤུལ་ཞིང་བྱིན་  
གྱིས་བརྒྱབ་ཏུ་གསོལ།  
དེ་ལ་སྤོན་འགྲོའི་ངག་འདོན་རྣམས་གཞན་དུ་བཀོད་ཟིན།



# LE SCEAU VAJRA SANS ERREUR

LES PAROLES-SOURCE DES  
CINQ DHARMAS D'OR DES GLORIEUX SHANGPA

*Rosaire d'Or des Sept Précieux*

*Et trois secrets du Maître, qui en est le détenteur,*

*Par ma dévotion, en le lotus du cœur*

*Demeurez fermement et consacrez mes trois portes.*

*Il n'était pas jusqu'alors habituel d'avoir des textes de récitation liés aux méditations de cette tradition mais, considérant que le Sixième, l'Omniscient Chökyi Wangchuk a composé un recueil de récitation pour les grands yogas de Nâropa très utile à ceux de capacité moindre, des pratiquants qui connaissaient les pratiques de Niguma m'ont exhorté à faire de même. Je requis donc la bénédiction des Sept Précieux et de la lignée, du Maître du Dharma, des Cinq Dâkinîs, du Protecteur de Gnose et de son entourage. Les récitation pour les pratiques préliminaires à ces pratique se trouvent ailleurs (voir Les Vajrapâdas Flamboyants de Grâce).*



# ༡༡། བསེར་ཚེས་དང་པོ་རྩ་བ་ ནི་གྲུ་ཚེས་རྒྱལ་བལྟགས་སོ།།

འདིར་བསེར་ཚེས་དང་པོ་རྩ་བ་ནི་གྲུ་ཚེས་རྒྱལ་ཇི་བཞུག་ཆེན་པོའི་བྲིད་ཡིག་ཏུ། རྒྱལ་པ་དམིགས་སྒྲིབ་རྒྱལ་ཚུ་ཚུ་  
བདུན། འཕྲིང་པོ་བཅུ་བདུན། བསྐྱེས་པ་སྐྱེན་གཅིག་མར་རྒྱལ་ཏུ་བསྐྱེད་སེལ་པ་ལས། འདིར་ཉམས་སྲིད།  
རྒྱལ་པ་ལ་འཇུག་པའི་དབང་དུ་བྱས་ཤིང་།

དེ་ལས་དངོས་གཞི་སྒྲོམ་པའི་སྐྱབས་སུ་མེད་ཀ་མེད་རྣམས་སྤོམ་དུ་བཤོད་པའི་ཐོག་མར་གཏུམ་མོ་བདེ་བྲོད་རང་  
འབར་གྱི་སྤོམ་འགྲོ་ལུས་གནད་མའི་སྤོང་ར་གསལ་འདེབས་པ་ནི།

ལོ

རང་ཉིད་རྩི་རྩི་པག་མོ་སྐྱེ་མདོག་དམར།  
།སྐྱེན་གསུམ་སྐྱ་གྲོལ་རུས་པའི་རྒྱན་ཆས་སྐྱས།  
།རྩི་རྩི་ཐོད་ཁྲག་བསྐྱེད་སེལ་ཤིང་མེད་པུང་དབུས།  
།པད་ཉི་མི་རོའི་གདན་ལ་གཡས་བརྒྱུང་བལྟགས།  
།དར་དམར་གུར་ཕུབ་ལྟ་བུའི་སྤོང་རའི་ནང།  
།འོད་དམར་བྲོད་གྱི་རང་བཞིན་ཁྲུབ་པའོ།།

།ཞེས་པས་ལུས་གྱིས་སྤོང་ར་ནན་དུ་གསལ་འདེབས་པ་ནི་འོག་དངོས་གཞི་ལ་འང་མཚུངས་སོ།།



LES PAROLES-SOURCE

— LES RACINES —  
LES SIX YOGAS DE NIGUMA

*Le premier Enseignement d'Or est constitué des Six Yogas de Niguma. Dans les instructions du Grand Vénérable (Tāranātha), il est fait mention de trois versions : développée, en soixante-sept séquences ; moyenne, en dix-sept ; concise, en une seule. Notre texte se base sur les instructions développées.*

1 **Tumo**

2 **Les préliminaires**

• *L'enceinte vide de feu*

*Pour la pratique principale, l'exposé des points indispensables commence par les préliminaires à Tumo, flamboiement spontané de la chaleur-félicité : l'introduction du corps avec la représentation de l'enceinte vide de feu.*

**S**OI-MÊME Vajravârâhî, le corps rouge ;  
Trois yeux, cheveux libres, parée des ornements d'os ;  
Tenant vajra et kapâla de sang, au centre d'une boule de feu ;  
Jambe droite tendue, sur un siège de lotus, soleil, cadavre ;  
Enceinte vide, comme une tente de soie rouge  
Emplie de lumière rouge dont la nature est chaleur.

*On se représente avec application l'enceinte vide. Elle sera semblable dans la pratique principale qui suit.*

མཚོན་དམིགས་པ་ནི།

རང་གི་ལྷོ་བའི་མདུན་རྒྱབ་མཁའ་ཁུང་གཉིས།  
མེ་གོང་རླུ་པོ་དམར་ལ་རེག་བྱ་ཚ།  
ལྷུགས་བསྐྱབས་གོང་བུ་དང་མཚུངས་བཞི་སློམ་གསལ།  
འབྲུག་རྒྱུད་སྦྱོར་བས་མེ་གོང་བཞི་པོ་འབྲབ།  
མེ་སྟག་ཆེམས་ཆེམ་ལུས་གྱི་ནང་བྱབ་པས།  
སྟོན་སྨྲ་ཚ་བྲོད་ལུང་རེ་འབར་བར་གྱུར། །

འདོམ་གཞི་གཏུམ་མོ་ཟས་ཟེལ།

རྩའི་སྦྱོང་ར་དང་ཐིག་ལེ་གསལ་འདེབས་ནི།

རང་ལུས་ལྟར་གསལ་དབུ་མ་དྲང་ལ་སྲབ།  
འདམར་གསལ་གཡས་གཡོན་རོ་རྒྱུད་དམར་དང་དཀར།  
འཁོར་ལོ་བཞི་པོ་གདུགས་རྩིབས་ལྷུགས་བསྐྱབས་མཚུངས།  
འབྱུང་སྐྱོར་རྒྱུད་དཀྱིལ་རྩེ་གམ་སྟོན་པོ་གཡོ།  
རྩ་གསུམ་འདུས་མདོར་རྩི་དམར་མེའི་རང་བཞིན།  
འདབུ་མའི་ཡས་སྐྱར་ཉི་དཀར་མགོ་བྱར་ལྟ།  
འདཀར་ཆའི་རང་བཞིན་བསིལ་ཞིང་བདེ་རྒྱས་གསལ། །

• *La représentation du feu ardent*

**A**U NIVEAU de l'ombilic – devant, derrière et au creux des  
deux reins –

Quatre boules de feu, rouges et brûlantes

Comme du métal incandescent, formant un carré lumineux.

Unissant les souffles intensément, les boules se cognent,

Des flammèches crépitent et se répandent dans le corps,

L'embrasant, de haut en bas, d'une chaleur flamboyante.

• **La pratique principale – Tumo consommé comme nourriture**

• *L'enceinte vide des nâdis et tiglés*

**M**on corps clairement déité ; Avadhûti, droite, fine,  
rouge, lumineuse ;

À sa droite, Rasanâ, rouge ; à gauche, Lalanâ, blanche ;

Quatre chakras comme des baleines d'ombrelles  
incandescentes.

À la « porte inférieure », le mandala du vent, semi-  
circulaire, bleu et mouvant ;

À la jonction des trois nâdis, **Ram**, rouge, de la nature du  
feu.

À l'extrémité supérieure d'Avadhûti, **Ham**, blanche,  
retournée,

De la nature de « l'élément blanc », fraîche et rayonnante  
de félicité.

དེ་གསལ་ཐེབས་ནས་རླུང་སྐྱོར་གཏུམ་མོ་གསལ་ལ་འདེབས་ནི།

རླུང་དགའ་གཞིལ་འཕེན་འོག་རླུང་བསྐྱམ་པ་ཡིས།  
 །བུམ་ཅན་སྐྱོར་བས་རླུང་ནམས་རོ་རྒྱང་བརྒྱད།  
 །རླུང་དགྱིལ་ལས་བྱུང་དང་བཅས་ལྷོ་འོག་འདུས།  
 །རི་ཡིག་བྱས་པས་མེ་ཕྱེ་སྤྲུལ་ཤད་ལྟར།  
 །ཕྲ་ཞིང་གསལ་ལ་ལ་ཇེ་རིང་འབར་བར་གྱུར། །

དེ་ཡིས་ལུས་པ་རྙེད་ནས་འབར་འཛོག་ནི།

གཏུམ་མོ་འི་མེ་ལྷེས་སྤྱི་བོའི་ཉི་ལ་རེག།  
 །བྱང་སེམས་དཀར་བོའི་རྒྱན་བབས་རིམ་ལ་ཐིམ།  
 །མདུན་ཕྱོགས་མེ་དང་རྒྱབ་ཕྱོགས་བྱང་སེམས་རྒྱན།  
 །བར་མ་ཚད་པས་བདེ་བྲོད་ཚད་མེད་སྐྱེས། །

བོ་གསལ་འདོན་གཏུམ་མོ་བོས་གྱུན་གཤམ་འདིང་ཐུན་མོང་ནི།

གནས། །འང་རྩེ་རྩེའི་ས་གཞི་ར་བ་གྱུར།  
 །འད་ཉིའི་གཤམ་བཅས་ལྷུགས་བསྐྱེགས་རང་བཞིན་ལ།  
 །ལྷ་སྐྱེ་རྒྱན་སོགས་མེ་ཕྱེ་ཡལ་ཡལ་འབར།  
 །གཏུམ་མོ་འི་མེ་ཡིས་ལུས་ནང་གང་བར་གྱུར། །

• *L'union des souffles et la représentation de Tumo*

*Imaginant cela :*

**L**NSPIRER, emplir, presser, expirer, rétractant le souffle  
inférieur,

Pratiquant kumbhaka, les souffles suivent Rasanâ et Lalanâ,  
Se joignent sous l'ombilic au souffle issu du mandala du vent  
Et attisent la syllabe **Ram**, qui fait naître une flamme  
semblable à un *shé*, comme un cheveu,  
Fine, lumineuse, s'allongeant en brûlant.

• *La combustion-fusion*

*Ayant obtenu une certaine aptitude :*

**L**A FLAMME de Tumo touche **Ham** du sommet de la tête,  
Un flot de bodhicitta blanc s'écoule et fond en **Ram**.  
Devant, le feu ; derrière, le flot de bodhicitta :  
Félicité et chaleur illimitées naissent sans interruption.

○ **Les amplifications**

• *Tumo comme vêtement et siège*

**L**E LIEU est la base, l'enceinte et le dôme vajra ;  
Le siège de lotus et soleil, de la nature du métal  
incandescent ;

Dessus, le corps de la déité, avec ses parures, flamboie et  
s'évanouit en flammèches ;

Le feu de Tumo emplit tout l'intérieur du corps.

འགྲོ་དུས་རྒྱུ་ཞེན་པ་ནི།

རང་ཉིད་ཡི་དམ་སྣང་སྟོང་ཞེན་བྲལ་གསལ།  
ལྷུང་གི་ལྷ་མོ་དཀར་ལྷུང་གཤེག་པ་ཅན།  
ཤམ་ཉིས་གྱིས་མཆོག་བྱང་གཡམས་གཡོན་ནས་བཏེགས་ཏེ།  
ཤང་འདོད་གནས་སུ་ཐོགས་མེད་ཕྱིན་པར་གྱུར། །

ཅིས་གསལ་གདབ་ལ། འཇམ་རྒྱུང་བཟུང་ནས་ཕྱིན་པས་དཀའ་བ་མེད་ཅིང་ལུས་སྟོང་དུ་འགྱུར་བར་གསུངས་སོ།

ལྷ་སྐུ་ལུས་ཆགས་སྣང་རང་ཕྱོལ་གྱི་དབང་པོར་བ་གྱི་ལམ་ཁྱེར་ནི།

འདུས་བྲས་མི་རྟག་ནམ་འཆི་ཆ་མེད་པས།  
ཅིས་ཀྱང་དགོས་མེད་རང་ཉིད་ཡི་དམ་སྣ།  
སྤྱི་བོའི་སྒྲ་མར་མོས་གུས་གསོལ་བཏབ་པས།  
ཤང་ཐིམ་དུས་གསུམ་སྟོས་བཅད་ལྷུག་པར་བཞག།

དབང་པོ་འཐིང་གི་ལམ་ཁྱེར་ནི།

སྤྲ་དང་སྒྲ་མ་མོས་གུས་བྲན་འདུན་གསུམ།  
རྟག་ཏུ་མི་འབྲལ་རང་གཞན་སྟོད་བཅུད་ཀུན།  
སྣང་ཡང་བདེན་པར་མ་གྱུབ་སྐྱུ་མ་དང་།  
མི་ལམ་དངོས་ཡིན་འཛིན་མེད་རང་ངོ་བསྐྱུང་། །

## *Chevaucher*

*Lorsque l'on se déplace :*

**S**OI-MÊME yidam, apparence vide, clarté libre de saisie ;  
Deux déesses du souffle ailées, vert-clair,  
Me soulèvent par les aisselles ;  
On rejoint alors, sans obstacle, le lieu souhaité.

*Se représentant ceci, maintenir le « souffle doux ». Il est enseigné que, pratiquant ainsi, l'on met déplace le corps sans difficulté.*

## ② *Le corps illusoire*

### ○ *L'intégration pour les réceptivités supérieures*

*L'intégration du Corps Illusoire qui fait se libérer d'eux-mêmes attachement et aversion, pour ceux à la réceptivité supérieure.*

**T**OUT COMPOSÉ est éphémère, la mort frappe sans prévenir,  
Ainsi, rien n'est indispensable. Soi-même, déité-yidam,  
Priant avec dévotion le maître au sommet de la tête,  
Il fond en soi ; les élaborations des trois temps tranchées,  
demeurer détendu.

### ○ *L'intégration pour les réceptivités moyennes*

**S**ans jamais quitter les trois aspirations :  
Déité, dévotion au maître et rappel (de l'impermanence) ;  
Tout – monde et habitants, soi et autrui –  
Bien qu'apparent, n'existe pas réellement ;  
C'est vraiment une illusion, un rêve.  
Cultiver ainsi la non-saisie, expérience en soi.

དབང་པོ་ཐམས་ཅད་ལྷོ་བྱུང་སྐྱེ་མཚན་ལྷོ་བྱེད་ཀྱི་དམིགས་པ་ལ་གནད་བརྒྱུད་ཡོད་པའི་དང་པོ་ནི།

རང་ཉིད་ཡི་དམ་ལྷོ་ལོག་ཚོས་འབྱུང་དགར།  
ལྷུང་གཅིག་མདུན་བསྟན་འོད་ཀྱི་རང་བཞིན་གསལ་ལ། །

གཉིས་པ་ནི།

དེ་དག་རིགས་ལྷོ་ག་སེམས་ཅན་སོ་སོ་ཡི།  
ཁྱེད་སྐྱོད་ཡུལ་ཅན་གྱིས་བྲིགས་མེར་གང་། །

གསུམ་པ་ནི།

དེར་སྐྱེའི་བག་ཆགས་ལྷོ་ལོག་ཅུ་ཡིག་གཟུགས།  
ལམ་འཕེལ་མཉམ་འགྲོ་བཅས་བདེན་མེད་སྐྱེ་མེད། །

བཞི་པ་ནི།

མ་ཐོན་འདི་རྣམས་བདེན་མེད་བདེན་པར་བརྒྱུད།  
ཉུག་ཏུ་འཁོར་བར་འབྱུངས་པ་སྣོད་རེ་རྗེ། །

ལྷུ་པ་ནི།

འདི་རྣམས་འཁོར་བའི་འཛིགས་ལས་ལྷུར་སྐྱོལ་བར།  
ལམ་གཅིག་སྐྱེ་མ་མཁུན་ལོ་སྐྱེ་གསུངས་རྗེས་སྐྱོབས། །

ལྷུག་པ་ནི།

དེ་ལ་སེམས་གཏད་གཅིག་ཡུལ་གཉིས་ཡུལ་ཏེ།  
ལམ་ཐར་ནི་ཀུན་ཡུལ་ཚོས་འབྱུང་སྐྱོད་པར་གྱུར། །

## ○ L'intégration pour les réceptivités ordinaires

*Pour ceux à la réceptivité ordinaire, les huit points de la représentation qui révèlent les six existences comme illusion.*

1.

Soi-même yidam, sous l'ombilic, un chöjung blanc,  
Un angle vers l'avant, d'une nature lumineuse ;

2.

Complètement empli des vivants des six classes,  
Avec leurs activités et attributs respectifs.

3.

Les propensions à y naître sont, sous l'ombilic,  
Sous la forme de syllabes germe,  
Avec les vivants emplissant l'espace, sans réalité, illusion.

4.

Mes anciennes mères appréhendent cette irréalité comme  
réelle  
Et errent continuellement en le samsâra ; quelle tristesse.

5.

Afin de les libérer rapidement des peurs du samsâra,  
Unique Père, Lama entendez-moi,  
Gardez-nous en votre compassion.

6.

Tournant l'esprit vers eux, ils disparaissent l'un après l'autre ;  
Jusqu'à ce que le chöjung soit vide.

འདུན་པ་ནི།

སེམས་ཉིད་གཏད་སོ་ཐམས་ཅད་བྲལ་བ་ཡི།  
འཛིན་མེད་རང་བབས་ངང་དུ་ཤིགས་སེར་བཞག།

འབྱུང་པ་ནི།

རང་གཞན་སྣོད་བཅུད་སྣང་བཞིན་མ་གྲུབ་ལ།  
མེད་སྣང་སྐྱེ་མ་མི་ལམ་ལྟ་བུའོ།

ནད་ལམ་འབྱེར་གྱི་གནད་གསུམ་ནི།

ནད་ནམས་དག་སྦྱོར་སྐྱུལ་འདེབས་གྲུ་མ་ཡི།  
འབྲུགས་རྗེ་དོན་ལ་མེད་སྣང་སྐྱེ་མ་སྟེ།  
ཉེ་ཡང་སེམས་ལས་གཞན་མེད་ལྟེ་འོག་གི།  
ཚེས་འབྱུང་གཤམ་ནས་ཐོན་ཏེ་ས་འོག་ཡལ།

གཏོན་ལམ་འབྱེར་གྱི་གནད་གསུམ་ལས་སྐྱེ་མ་གཉིས་གོང་དང་འབྲེ། དམིགས་པ་ནི།

ལྟེ་འོག་ཚེས་འབྱུང་རིགས་དུག་སེམས་ཅན་གསལ།  
འདུན་དུ་གཏོན་བགོགས་སྐྱུ་མར་སྣང་བ་ཉིད།  
སྐྱེ་ནས་ཚེས་འབྱུང་ནང་རྒྱབ་ཁ་འདུས་པས།  
རིགས་དུག་གནས་འབྲུམས་ལས་འབྲས་ཡིད་ཆེས་ཏེ།  
གཏོན་པའི་སེམས་ཞི་བྱང་རྒྱབ་སེམས་ལྡན་གྱུར།

7.

L'esprit en soi libre de toute référence,  
Demeurer « délié » en un état abandonné, sans fixation.

8.

Soi et autrui, monde et vivants,  
Bien qu'apparents, n'existent pas.  
Apparents et inexistants, comme une illusion, un rêve.

• *Les trois points essentiels pour l'intégration des maladies*

**L**ES MALADIES sont une incitation à pratiquer la vertu,  
L'expression de la compassion du maître ;  
Apparentes mais sans existence ultime, illusion,  
Elles ne sont rien d'autre que l'esprit.  
Évacuées par le bas du chöjung sous l'ombilic,  
Elles disparaissent sous terre.

• *L'intégration des démons*

*Des trois points de l'intégration des démons, les deux premiers sont identiques aux précédents (facultés supérieure et moyenne). Pour (le troisième point) la représentation est la suivante :*

**S**OUS l'ombilic, le chöjung et les vivants des six classes ;  
Devant, le démon-blocage, apparence illusoire ;  
Aspiré par les narines, il est attiré dans le chöjung  
Puis erre parmi les six classes de vivants.  
Il y développe la conviction de la causalité karmique,  
Son esprit malveillant s'apaise et il développe bodhicitta.

མི་ལམ་ཉིད་འབྲུལ་རང་དག་གི་བྱིད་རྒྱུ་དང་པོ་མི་ལམ་བརྒྱུད་པ་ལ།

ཅུ་བར་མིན་མིག་ལེ་དབང་བཞིའི་གནད་ནི།

རང་ལུས་ལྟར་གསལ་དབུ་མ་ཤེལ་སྐབས་ལྟར།  
 །དཀར་འཚོར་སྟེ་གཉིས་སྐྱེ་བོ་གསང་གནས་བྱུག  
 །ཉི་དཀར་རྩྱུ་དམར་མགོ་བོ་བྱེན་མཐུར་ལྟ།  
 །ཉི་ལས་ཐིག་ལེ་དཀར་པོ་སྐན་ཅོམ་ཆད།  
 །སླིང་གར་སྐྱབས་པས་ཉོན་མོངས་གཏི་ལུག་དག།  
 །འོག་སྟོད་ཡང་ཕྱེད་རྩྱུ་ལས་དམར་པོ་ཆད།  
 །སླིང་གར་སྐྱབས་པས་ཉོན་མོངས་འདོད་ཆགས་དག།  
 །འོག་སྟོད་ཡང་ཕྱེད་གཉིས་འཛོམ་ཞེ་སྒྲུང་དག།  
 །སླིང་ཐད་བདེ་སང་ཐིག་ལེ་དཀར་དམར་གཉིས།  
 །དབུ་མར་འབྲོས་འདེད་རྩྱུ་ལ་འཁོར་བུམ་དབང་ངོ།  
 །གཅིག་རྗེས་གཅིག་ཟིན་རེག་པ་གསང་བའི་དབང།  
 །རེག་པས་ལུས་སེམས་བདེ་སྤིལ་ཤེས་རབ་དབང།  
 །གཅིག་ལ་གཅིག་ཐིམ་ཡལ་བས་བཞི་པའོ།

ཞེས་དང་།

ཐམས་ཅད་སྒྲུང་ཡང་བདེན་མེད་སྐྱུམ་སྟེ།  
 །མི་ཉག་མོས་གུས་མི་ལམ་ལམ་དུ་བྱེར།

ཅེས་པ་ནི་བར་མཚམས་ཐམས་ཅད་དུ་བྲན་དགོས།

### 3 Le rêve

#### La reconnaissance des rêves

*Parmi les instructions du yoga du rêve par lequel les illusions se purifient d'elles-mêmes, le premier point est la reconnaissance des rêves. La base est l'instruction essentielle des quatre initiations des tiglés qui font reconnaître spontanément les rêves.*

*Les quatre initiations des tiglés*

**M**ON CORPS est yidam, Avadhûti comme un tube cristallin,  
Blanc éclatant, ses extrémités touchent le sommet de  
la tête et le lieu secret,

Où sont **Ham**, blanc, retourné, et **Hûm**, rouge, à l'endroit.

De **Ham**, un tiglé blanc de la taille d'un pois se détache,

Arrive au cœur, dissipe l'opacité mentale ;

Le haut du corps disparaît.

De **Hûm**, un tiglé rouge se détache,

Arrive au cœur, dissipe le désir-attachement,

Le bas du corps disparaît.

La réunion des deux tiglés, dissipe l'aversion.

L'espace du cœur est pure félicité.

Les deux tiglés, blanc et rouge,

Tournoient dans Avadhûti, se poursuivant,

C'est l'initiation du vase ;

Ils se rattrapent, le contact est l'initiation secrète ;

Par ce contact, corps et esprit sont comblés de félicité,

C'est l'initiation de prajñâ-jñâna ;

Se résorbant l'un dans l'autre, ils disparaissant,

C'est la quatrième initiation.

**T**OUT apparaît sans pour autant exister, illusion ;

L'intégrer avec l'impermanence, la dévotion et le rêve.

*Il est indispensable d'avoir ceci présent à l'esprit durant les intersessions.*

མ་ཐེན་ན་སྤོགས་ཚོག་འཇུག་མེད་གནད་དགུ་ལས་རྟོག་མེད་ལམ་ཁྱེར་དམིགས་པ་རྒྱ་བསྐྱེད་པ་ནི།

ཁ་སྐྱོར་རྒྱུང་བ་བྱུང་ཐིག་ལེ་སླིང་གར་འཁོར།  
ཁྲ་ཀར་པོ་སྣ་བུག་གཡས་དང་དམར་གཡོན་ནས།  
ཐོན་ཏེ་སླིན་མཚམས་འཁོར་ཞིང་མདུན་ཐད་བབས།  
ཁབ་མཚོག་ཡབ་ཡུམ་སྐྱར་གྱུར་དབྱིངས་སུ་ཡལ།

དམིགས་པའི་གཞི་བསྐྱེད་པ་ནི།

སླིང་དབུས་སྐྱ་མ་ཐུགས་ཀར་རྩྱུ་བཅས་དཀར།  
འོད་འཕྲོས་སྣང་བ་ཀུན་ཁྱབ་འོད་དུ་ལྷ།  
ཁང་ཐིམ་རང་ཉིད་སླིང་གའི་སྐྱ་མར་ཐིམ།  
ཁྲ་མ་རྩྱུ་ཐིམ་དེ་ཡང་མི་དམིགས་གྱུར།

རྟོག་བཅས་ལམ་ཁྱེར་ནི།

མགྲིན་རྩ་བརྒྱ་དམར་པོ་འདབ་མ་བཞིན།  
ལྷོ་བར་ཨོ་ཡིག་དམར་པོའི་འོད་ཟེར་གྱིས།  
མགྲིན་པའི་སྤོགས་ཁྱབ་རྩུན་སྣང་འདི་དག་རྣམས།  
མྱི་ལམ་ཡིན་པར་ཅིས་གྲང་ལེས་པར་བྱ།

*L'application des neuf points infallibles*

*Si l'on ne reconnaît pas le rêve, les neuf points infallibles sont un moyen auxiliaire.  
Parmi ceux-ci, l'intégration aconceptuelle dans sa séquence développée :*

*La reconnaissance aconceptuelle élaborée*

**L**A RÉTENTION « bouches jointes »,  
Les tiglés tournent au cœur.

Le blanc sort par la narine droite, le rouge à gauche ;  
Tournent au mintsam, tombent devant soi  
Et deviennent le corps de Chakrasamvara, yab-yum,  
Qui s'évanouit en l'immensité.

*La reconnaissance aconceptuelle concise*

**A**u cœur, le maître ; en son cœur, **Hûm**, blanc ;  
La lumière irradie et pénètre toute apparence  
Qui fond en lumière, absorbée en soi ;  
Soi-même fond en le Maître au cœur ;  
Le Maître fond en le **Hûm**, qui disparaît.

*L'intégration conceptuelle*

**L**ES NÂDIS de la gorge sont un lotus rouge à quatre pétales,  
Au centre, la syllabe **Om**, rouge,  
Dont les rayons lumineux emplissent la gorge :  
Reconnais définitivement les apparences trompeuses  
comme rêve.

ཐིན་ནས་སྐྱོང་བཞི།

ཡང་ཐོག་བརྗེས་ལུས་ཀྱིས་སེམས་སྐྱོང་ཞིང་།  
ཡི་དམ་སྒོ་དགུ་བ་སྐྱུ་རྩེ་སྐྱོན་མགོ།  
ཁང་བསྟན་འོད་ཀྱིས་ལུས་བྱུ་འོད་གོང་ཉིད།  
ཁམའ་ནས་དབུས་ཡལ་སེམས་ཀྱིས་ལུས་སྐྱང་བྱ།

སྐྱེལ་བཞི།

འབྱུང་བ་བཞི་དང་སེམས་ཅན་སྤྲ་རགས་རྣམས།  
ཁམ་ཅིག་ནས་དུ་མར་སྐྱེལ་ཞིང་བསྐྱུ་བ་དང་།  
སྟག་ལ་སེང་གོ་གདོན་ལ་འཛིགས་བྱེད་སོགས།  
ལྷག་ཤད་གང་འདུལ་གཉེན་པོས་སྐྱེལ་སྐྱང་བྱ།

སྐྱེལ་བཞི།

མི་ལམ་སྐྱང་ཚད་བདེན་པར་མ་གྲུབ་པས།  
ཁང་ཉིད་འབྱུང་བཞི་སེམས་ཅན་སྤྲ་དང་རགས།  
འཛིག་ཉེན་འཛིག་ཉེན་འདས་པའི་གཉེན་པོའི།  
ཁང་འདུལ་སྐྱེལ་ནས་སེམས་ཀྱིས་རྩལ་སྐྱང་བྱ།

བསྐྱུར་བཞི།

མི་ལམ་གང་བྱས་བདེན་མེད་ཚོག་པས་ན།  
ཁེ་ཉིད་ཚུ་དང་བེམ་པོ་སེམས་ཅན་སོགས།  
དངོས་པོ་པན་ཚུན་ལྷ་སྐྱུ་སྐྱེལ་སྐྱོགས་བསྐྱུར།  
ལྷར་སྐྱང་མཚན་ཉིད་སུམ་ལྷན་འཆར་བར་བྱ།

## ○ L'entraînement dans les rêves

*Après avoir reconnu les rêves :*

**D**ÉPASSER la peur est l'entraînement de l'esprit par le corps.  
Ou, aux neuf portes et à tous les pores du yidam,  
Des **Hûm** bleus, tournés vers l'intérieur.  
Leur lumière emplit le corps qui devient un globe lumineux ;  
Il disparaît, depuis la périphérie jusqu'au centre.  
C'est l'entraînement du corps par l'esprit.

## ○ La multiplication dans les rêves

**M**ULTIPLIER et résumer les quatre éléments  
Et les vivants, grands ou petits.  
Multiplier pour maîtriser tout ce que l'on rencontre  
Avec un moyen adapté : pour un tigre, un lion ;  
Pour un démon, Bhairava...

## ○ Les émanations dans les rêves

**T**OUT ce qui apparaît en rêve étant irréel,  
S'émaner en toute forme appropriée pour maîtriser  
Les quatre éléments et les vivants, grands ou petits,  
Du monde et de l'au-delà du monde.  
On s'entraînera ainsi à exercer l'esprit.

## ○ La transformation dans les rêves

**L**E RÊVE étant irréel,  
Feu, eau, matière, vivants et le reste,  
Toute chose peut être transformée en une autre  
Ou en différents corps de déité,  
Et les formes divines aux trois qualités apparaissent.

ཡུལ་སྐྱང་གླུ་བཞི།

ཡིད་ལུས་མཁའ་ལྗིང་ལྷགས་དང་དབུ་མའི་ནང་།  
ལྟེ་བར་ཨ་དཀར་འོད་ཟེར་སྐྱ་ནས་ཐོན།  
ཁངས་རྒྱས་ཞིང་དང་འགོ་དྲུབ་གནས་ཀུན་གསལ།  
ཅི་འདོད་ཡུལ་སྐྱང་གཏན་ལ་འབབས་པར་བྱ།

འོད་གསལ་གཉི་ལྷག་རང་སངས་ལ།

བདག་མེད་མ་ལ་བརྟེན་ནས་འཛིན་པ་ནི།

མགོ་ནང་བད་ཉིར་བདག་མེད་མ་སྟོན་མོ།  
ཤི་ཐོད་ཁ་རྒྱུ་གཡོན་བརྒྱུ་སྐྱུ་ཚུང་ལ།  
ཡན་ལག་དོད་པའི་བྱུགས་ཀར་ཨ་དཀར་པོ།  
ཤིན་ཏུ་སྤྲ་བའི་འོད་གྲིས་ཤིང་པ་ནས།  
ལུས་ནང་རིམ་གང་གདོས་བཅད་དངོས་པོ་སྐྱུང་།  
བདེ་མཚོག་ལྷན་སྐྱེས་སྐྱར་གྱུར་ཨ་ཡིག་ལ།  
དམིགས་པས་འོད་འཕྲོས་བདག་མེད་སྐྱུ་དང་ནི།  
རང་ལུས་ནང་གང་ཕྱིར་འཕྲོས་སྐྱང་བ་ཀུན།  
ཁྲ་གསལ་ཁྲ་སྟེ་ཤེས་པ་རང་བབས་སྟོད།  
ཁགས་དུས་བྱུགས་ཀའི་ཨ་ལ་སེམས་བརྩུང་བྱ།

## ○ La compréhension des apparences du monde

**L**E CORPS mental peut voler.  
Dans Avadhûti, **A** blanc à l'ombilic ;  
Une corde de lumière sort par la nez,  
Éclairant la totalité des champs de bouddhas et les lieux des  
six classes de vivants.  
Ainsi est vu avec certitude ce que l'on souhaite voir.

## ④ La Claire lumière « qui fait se dissiper de soi-même l'opacité mentale »

### ○ La reconnaissance avec Nairâtmyâ

**D**ANS notre tête, sur lotus et soleil, Nairâtmyâ, bleue,  
Tient trigu, kapâla, khatvânga, jambe gauche tendue.  
Son corps est petit, ses membres clairement visibles.  
En son cœur, **A**, blanc, dont la luminosité très subtile  
Dissipe les substances impures, d'abord le cerveau,  
Puis progressivement tout l'intérieur du corps,  
Qui devient Chakrasamvara Inné.  
De la lettre **A**, la lumière irradie  
Et emplit le corps de Nairâtmyâ,  
L'intérieur de mon corps puis, irradiant à l'extérieur,  
Pénètre toute apparence d'une vive luminosité ;  
L'esprit demeure relaxé, rangbap.  
Au moment de s'endormir,  
On posera l'esprit sur le **A** au cœur (de Nairâtmyâ).

ཨ་ཡིག་ལ་བརྟེན་ནས་འཛིན་པ་ནི།

ལུས་ནང་དབུ་མ་དཀར་པོ་སྐྱ་ལྷན་ཅོམ།  
ལྷེ་འོག་ཨ་དཀར་འོད་གྱིས་དབུ་མ་དང་།  
འང་ལུས་སྤྱི་རོལ་རིམ་གྱིས་བྲག་སལ་བྲུབ།  
ཉལ་དུས་ལྷེ་བའི་ཨ་ལ་སེམས་བརླུང་བྱ། །

ལུས་ལ་བརྟེན་ནས་འཛིན་པ་ནི།

རང་ལྷེ་ལྷིང་གར་པད་ནང་གླུ་མ་དཀར།  
ཞི་འཇུ་མ་བྲུག་ས་ཀར་ཐིག་ལོ་དཀར་འོད་འཕྲོས།  
སྐྱ་དང་རང་ལུས་སྒྲུང་བ་བྲ་ལམ་གསལ།  
ཉལ་ཚེ་བྲུག་ས་ཀར་རྩྱུ་ལ་སེམས་བཀོད་བྱ། །

སྤྱོད་མཚན་སྐྱ་གསུམ་ལམ་འབྲེལ་ནི།

སྤྱོད་ལམ་ཀུན་ཏུ་གང་ཤར་ངོ་བོ་ཡི།  
སྤོང་པ་ཚེས་སྐྱ་གསལ་བ་སྐྱལ་བའི་སྐྱ།  
དབྱེར་མེད་ལོངས་སྐྱ་ལམ་བྱེར་ནམ་གསུམ་པོ།  
མི་འབྲལ་ཡོངས་མེད་བྲན་ཤེས་བསྟེན་པར་བྱ། །

བསྐྱེད་བ་བཞི་ནི།

སྤོང་ན་གསལ་བ་གསལ་ན་སྤོང་པར་བསྐྱེ།  
མཉམ་གཞག་ཉམས་སྤོང་རྗེས་ཐོབ་ཉིད་དུ་བསྐྱེ།  
ཉིན་མེད་སྤོང་པ་མཚན་མེད་ཀུན་ཉིད་དང་བསྐྱེ།  
འབད་སྤོང་བསྐྱེས་ནས་རང་བབས་ངང་ལ་བཞག། །

### ○ La reconnaissance avec la lettre A

**D**ANS le corps, Avadhûti, blanc, comme une tige de bambou.  
Sous l'ombilic, **A**, blanc. Sa clarté brillante pénètre  
Graduellement Avadhûti, mon corps puis l'extérieur.  
Au coucher, poser l'esprit sur **A** à l'ombilic.

### ○ La reconnaissance avec le corps

**S**OI-MÊME déité, au cœur, dans un lotus, le maître, blanc,  
Paisible, souriant. En son cœur, un tiglé blanc  
D'où rayonne de la lumière qui emplit d'une clarté brillante  
Son corps, le mien et toute apparence.  
Au coucher, diriger l'esprit vers le **Hûm** au cœur (du maître).

### ○ L'intégration des Trois Corps entre les sessions

**E**N TOUTE activité, quoi qu'il apparaisse,  
La vacuité essentielle est dharmakâya ;  
La clarté, nirmânakâya ; indissociables, sambhogakâya.  
Ce sont les trois aspects de l'intégration.  
Sans s'en séparer, s'en remettre à ce rappel, sans distraction.

### ○ Les quatre fusions

**S**'IL Y A vacuité, fusionner en la clarté ;  
S'il y a clarté, fusionner en la vacuité ;  
L'expérience méditative et post-méditative fusionnent ;  
La méditation le jour fusionne avec le sommeil la nuit ;  
Félicité-vacuité fusionnées, demeurer rangbap.

༥ འཕོ་བམ་བསྐྱོད་མཁུ་མངས་རྒྱུ་གྱི།

དང་པོ་ཚོས་སྐྱའོད་གསལ་གྱི། འཕོ་བ་གསལ་འདབས་རྒྱན་འདུན་བཏང་བ་ནི།

རང་བབས་རྣམ་གསུམ་འབྲལ་མེད་སྐྱོང་བ་ཡིས།  
ཉིན་མཚན་འོད་གསལ་འདྲེས་ནས་འཆི་བའི་ཚོ།  
ཐིམ་ཅིམ་ངོ་ཞེས་གཉུག་མའི་རང་དུ་བཞག།  
འོད་གསལ་མ་བྱ་གཅིག་འདྲེས་རང་གོལ་བྱ།

༥ གཉིས་པ་རྒྱུང་འདུག་ཡི་དམ་གྱི་འཕོ་བ་ནི།

རང་ཉིད་ལྟར་གསལ་སྐྱེ་བོ་མདའ་གང་ཐད།  
ཡི་དམ་དཔལ་ལྡན་འཁོར་ལོ་སྡོམ་པ་བཞུགས།

༥ ལུས་ནང་དབུ་མ་དཀར་པོ་མཚན་ཉིད་ལྡན།  
ཁས་སྣ་གསང་བར་ཁ་རྩམ་ཡར་སྣ་ནི།  
ཚངས་བུག་ཉེད་པོར་ཁ་བྱེ་དེ་ཡི་ནང་།  
ལྟེ་ཐད་རང་སེམས་ཨ་ཡིག་དཀར་ལ་འཚོར།  
ཁར་སྣར་རྩྱུ་སྡོམ་རྒྱུང་གི་རང་བཞིན་གསལ།

༥ རྒྱུང་སྐྱོར་གྱིས་བསྐྱུལ་རྩྱུ་གིས་ཨ་ཡིག་བཏེགས།  
ཡི་གེ་གཉིས་བཅེགས་སྐྱེ་བོར་རྒྱུངས་གྱིས་ཐོན།  
ཡི་དམ་ཐུགས་ཀར་སྐྱེ་བས་པས་དབྱེར་མེད་བྱུར།

5 *Le Powa qui fait réaliser l'état de bouddha sans méditer*

○ *Le powa du dharmakâya, de l'ainsité*

*Clarifier et s'accoutumer au Powa du dharmakâya, Claire Lumière :*

**S**ANS quitter les trois aspects de rangbap,  
Les Claire Lumière du jour et de la nuit fusionnées,  
Alors, au moment de mourir,  
Les étapes de dissolution reconnues,  
Reposer en l'état fondamental.  
Les Claire Lumière mère et fille s'unissent,  
C'est l'auto-libération.

○ *Le powa du yidam, de l'union*

**S**OI-MÊME clairement déité, au sommet de la tête,  
À une longueur de flèche, demeure  
Le yidam, le glorieux Chakrasamvara.

Dans le corps, Avadhûti, blanche, avec ses caractéristiques,  
Fermée en bas, au niveau secret,  
Largement ouverte en haut, à l'orifice de Brahmâ ; dedans,  
Au niveau de l'ombilic, mon esprit, **A**, blanc ;  
À l'extrémité inférieure, **Hûm**, bleu, de la nature du souffle.

Attisé par la pratique du souffle,  
La lettre **A** est soulevée par le **Hûm**.  
Les deux lettres l'une sur l'autre  
Partent loin à travers le sommet de la tête et rejoignent  
Le cœur du yidam, indifférenciées.

ལམ་བདུན་བརྒྱུད་བའི་མཚན་མས།

ཡི་དམ་ཐུགས་ལས་ཡི་གེ་གཉིས་བརྟེན་གསུང་།  
དབུ་མར་སོ་སོའི་གནས་སུ་ལྷིད་ལྡན་ཆགས། །

ལྷན་འཛིན་པའི་ཚེ།

ཡི་དམ་འོད་ལྷ་རང་ཐིམ་རྗེས་ཡིག་ལས།  
འོད་སྲོན་འཕྲོས་པས་ཚངས་བུག་བཀག་པར་གྱུར། །

གསུམ་པ་གྲིན་རྣམས་སྐྱེ་མའི་འཕོ་བ་ནི།

རང་ཉིད་ལྟར་གསལ་སྤྱི་བོར་སྐྱེ་མ་བཞུགས།  
ལུས་ནང་དབུ་མ་དཀར་པོ་མཚན་ཉིད་ལྡན།  
མས་སྒྲ་གསང་བར་ཁ་རྩམ་ཡར་སྐྱ་ནི།  
ཚངས་བུག་ཉད་བོར་ཁ་བྱེ་དེ་ཡི་ནང་།  
ལྷེ་ཐད་རང་སེམས་ཐིག་ལེ་དཀར་ལ་སེར།  
ལྷུ་འཕྲིལ་སྐྱེ་མ་ཚམ་གསལ་རྒྱུད་སྦྱོར་གྱིས།  
སྤྱི་གཙུག་ནས་ཐོན་སྐྱེ་མའི་ཐུགས་ཀར་ཐིམ། །

ལམ་བདུན་མཚན་མས།

སྐྱེ་མའི་ཐུགས་ལས་ཐིག་ལེ་མར་བབས་ཏེ།  
དབུ་མའི་ལམ་བརྒྱུད་ལྷེ་བར་ལྷིད་བཅས་གནས། །

*Au terme de sept répétitions :*

**D**U CŒUR du yidam, les deux lettres réapparaissent  
Et reviennent avec lourdeur à leur place dans Avadhûti.

*Au terme de la session :*

**L**E YIDAM fond en lumière absorbée en moi ;  
De la syllabe **Hûm** émane une lumière bleue  
Qui obstrue l'orifice de Brahmâ.

○ **Le powa du maître, de l'influence spirituelle**

**S**OI-MÊME clairement déité,  
Le maître réside au sommet de la tête.  
Dans le corps, Avadhûti, blanche, avec ses caractéristiques,  
Fermée en bas, au niveau secret,  
Largement ouverte en haut, à l'orifice de Brahmâ ; dedans,  
Au niveau de l'ombilic, mon esprit, un tiglé blanc-doré,  
Rond, de la taille d'un pois. Expulsé par  
La pratique du souffle à travers le sommet de la tête,  
Il se dissout en le cœur du maître.

*Au terme de sept répétitions :*

**D**U CŒUR du maître, le tiglé tombe,  
Suit Avadhûti et se place lourdement à l'ombilic.

རྒྱན་མཐར་

སྒྲུལ་འོད་ལྷུ་རང་ཐིམ་བདེ་བས་བྱུང།  
ཁོངས་བྱུག་ཐིག་ལེ་དཀར་པོས་བཀག་པར་གྱུར། །

རྒྱན་ཐབས་གྱི་མཉམ་ངག་ལེ་ཤེས་སྐྱར་བྱུང་མ་ནི།

རང་ལུས་ལྷ་སྐྱེ་ཁོང་སྟོང་ནང་དབྱུས་སུ།  
དབྱུ་མ་དཀར་པོ་སྐྱེ་ལྷུག་ཙམ་གྱི་ནང་།  
ལྷོ་ཐང་ཆོས་འབྱུང་དཀར་པོ་རྒྱར་གཅིག་མདུན།  
བསྟན་དབྱུས་རང་སེམས་ཨ་དཀར་སྲན་རྒྱུང་ཙམ།  
། ལྷུང་གིས་རིམ་འཕར་ལྷགས་བྲག་བཙེར་བ་ཡིས།  
ཁོས་འབྱུང་ཁ་བརྟེན་སྐྱར་མདའ་འཕངས་བཞིན་སོང་།  
ཁོངས་བྱུག་ནས་ཐོན་མཁའ་དབྱིངས་མཐོན་པོར་ཡལ།  
དབྱིངས་རིག་ནམ་མཁའ་གཅིག་འདྲེས་དབྱེར་མེད་གྱུར། །

ལམ་བདུན་མཐར་

མཁའ་ནས་ཨ་དཀར་ལམ་བྱུང་དབྱུ་མར་ལྷགས།  
ཁོས་འབྱུང་ནང་དབྱུས་ལྷིད་བཙས་གནས་པར་གྱུར། །

*Au terme de la session :*

**L** E MAÎTRE fond en lumière absorbée en moi,  
La félicité m'envahit ;  
Un tiglé blanc obstrue l'orifice de Brahmâ.

○ **Le powa de la lucarne de gnose**

*Suivant les instructions annexes :*

**M** ON CORPS, déité, enceinte vide. Dedans, au milieu,  
Avadhûti, blanche, comme une tige de bambou ;  
Dedans, à l'ombilic, un chöjung blanc, un angle vers l'avant ;  
Au milieu, mon esprit, **A**, blanc, de la taille d'un pois.

Le souffle l'élève peu à peu. Avec grande force,  
Il frappe le haut du chöjung, part comme une étoile filante,  
Sort par l'orifice de Brahmâ, s'élève en l'espace et disparaît.  
Le domaine, l'intelligence et l'espace fusionnent et deviennent indissociables.

*Au terme de sept répétitions.*

**E** N L'ESPACE, le **A** blanc réapparaît, entre dans Avadhûti  
Et vient se place avec lourdeur au centre du chöjung.

༥ །བར་དོ་རྒྱལ་པ་ལོངས་སྤྱོད།

རབ་འོད་གསལ་ཚོས་སྤྱི་འཕེལ་དང་ཕོ་དང་དོན་གཅིག

འབྲིང་ཕོ་ལོངས་སྤྱོད་རང་ཤར་ནི།

རང་མ་དུན་ཚོས་འབྲུང་སྡོན་པོ་རྩ་བ་སྤ།

།བཀའ་དང་སྐྱེན་གཤེལ་མ་རྟོགས་མ་ཡི་མངལ།

།རྟོགས་ན་འོག་མིན་ཚོས་དབྱིངས་ཕོ་བྲང་དོ།

༥ །དེ་ནང་རང་ཕྱིན་རྩྱུ་ཡིག་སྡོན་པོར་གྱུར།

།འོད་འཕྲོས་ཚོས་འབྲུང་ལ་ཕོག་དུས་གསུམ་གྱི།

།སྤྱོད་བ་གནས་བཞིའི་ལས་དང་བག་ཆགས་སྤྱུངས།

།ཕྱིན་ཆད་འགོ་བ་དུག་གི་སྤྱོད་སྤྱོད་བཀའ།

༥ །རྩྱུ་ཡིག་འོད་ལུ་བདེ་མཚོག་ལྷན་སྤྱོད་གྱུར།

།སྤྱི་པོར་བཞི་རྩོགས་གདན་ལ་སྤྱོད་མར་བལྟགས།

།སྤྱང་བ་འདི་དག་བར་དོ་དོས་སྤྱུ་འདུག།

།དཔལ་ལྷན་རྩ་བའི་སྤྱོད་མ་རིན་པོ་ཆེ།

།བར་དོར་ལོངས་སྤྱོད་ཐོབ་པར་མཚན་དུ་གསོལ།

།ཚོགས་ཀྱང་ཕྱི་ལ་ལན་ལ་ཤས་བརྗོད།

⑥ *L'état intermédiaire, sambhogakâya des victorieux*

○ **Le Dharmakâya, Claire Lumière**

*Pour ceux aux facultés supérieures, le « Dharmakâya Claire Lumière » a le même sens que le premier Powa (du dharmakâya, de l'ainsité).*

○ **L'apparition spontanée du sambhogakâya**

*Pour ceux de réceptivité moyenne :*

**D**EVANT SOI, un chöjung bleu, pointe en bas,  
Base évasée vers le haut.

« Non réalisé, il est la matrice maternelle.

Réalisé, c'est Akanishtha, le palais du dharmadhātu. »

On y entre et devient la syllabe **Hûm**, bleue.

La lumière irradie, atteint le chöjung,

Dissipe les propensions et actes

Des quatre lieux de naissance et trois temps

Et condamne la porte de naissance des six destinés.

La syllabe **Hûm** fond en lumière

Et devient Chakrasamvara Inné.

Au sommet de sa tête demeure le maître,

Sur un parfait siège à quatre niveaux.

« Ces apparences sont vraiment celles du bardo !

Glorieux maître-source, Rinpoché

Faites que j'obtienne le sambhogakâya dans le bardo. »

*Réciter plusieurs fois ces derniers vers.*

ཐམ་སྐྱེལ་སྐྱེ་རང་ཤར་ནི།

བར་དོའི་འབྲུལ་སྐྱང་འདི་དག་བསྐྱེད་བར་བྱ།  
།གཟུགས་སུ་སྐྱང་ཚོད་འཁོར་ལོ་སྒྲོམ་པའི་སྐྱེ།  
།སྒྲ་བྲགས་ཡི་གེ་བདུན་པའི་རང་སྐྱེ་ལུར།  
།འཛམ་རྒྱུ་ཡུལ་བཅས་འོད་གསལ་སྐྱེ་མའོ།།

སྐྱེ་གནང་འཚུབ་མེད་ནི།

སྐྱེ་འགྲོ་མོ་དང་ཞེ་སྐྱེ་བའི་ཡུལ།  
།གཡས་ཟུར་འཁོད་ལ་མཚོད་པ་བཞི་ཚོགས་ལུལ།  
།བར་དོར་ལོངས་སྐྱེ་བོབ་པར་མཚོད་དུ་གསོལ།  
།གསོལ་བཏབ་འཁོར་ལོ་སྒྲོམ་པའི་སྐྱེ་རུ་གྱུར།  
། སྐྱེ་འགྲོ་མོ་དང་འདོད་ཆགས་སྐྱེ་བའི་ཡུལ།  
།གཡོན་ཟུར་འཁོད་ལ་མཚོད་པ་བཞི་ཚོགས་ལུལ།  
།བར་དོར་ལོངས་སྐྱེ་བོབ་པར་མཚོད་དུ་གསོལ།  
།གསོལ་བཏབ་ཚེ་རྗེ་རྣལ་འབྱོར་མ་རུ་གྱུར།  
། ཏཱ་ཏུ་གྲོ་མར་མོས་གྲུས་རང་གཞན་ཀུན།  
།སྐྱར་གསལ་བདེན་མེད་འདུན་པས་རྒྱབ་བརྟེན་བྱ།།

།དེ་ལྟར་བར་དོའི་དམིགས་པ་གསུམ་པོ་དེ་རྣམས་སྐྱེ་མའི་སྐྱེད་དུ་བྱིན་མི་ལྱིས་བསྐྱེད་དགོས་འདི། སྐྱེལ་ཤར་  
ཡོད་པ་རྣམས་སུ་རྩེད་ཟད་མཚོམས་བཅད་ནས་གསལ་ཐེབས་དེས་བྱའོ།

## ○ L'apparition spontanée du nirmânakâya

*Pour les personnes ordinaires :*

**L** ME FAUT transformer ces apparences illusoires du bardo.  
Toutes formes est le corps de Chakrasamvara ;  
Tous sons, la résonance des sept syllabes,  
Toutes pensées et leurs objets, Claire Lumière, illusion.

## ○ Les points généraux sur l'absence d'erreur

**L** ES HOMMES et objets d'aversion  
Prennent place dans l'angle droit,  
Les quatre offrandes au complet leur sont adressées.  
« Veuillez faire qu'en le bardo je réalise le sambhogakâya ».  
Ayant ainsi prié, ils deviennent le corps de Chakrasamvara.

Les femmes et objets de désir  
Prennent place dans l'angle gauche  
Les quatre offrandes au complet leur sont adressées.  
« Veuillez faire qu'en le bardo je réalise le sambhogakâya ».  
Ayant ainsi prié, elles deviennent le corps de Vajrayoginî.

S'appuyer sur la dévotion constante au maître,  
Soi et autrui clairement déité et le sentiment d'irréalité.

*Ces trois phases s'ajoutent successivement l'une à l'autre.*

*Pour ceux qui sont entraînés à les développer, il est possible de raccourcir un peu les liens, mais il est tout de même nécessaire de bien se les représenter.*



# ༡༡། བཀའ་ཚུལ་གཉིས་པ་སྤོང་པོ་ཕྱག་ཆེན་གཤམ་ལ།

སྤོང་ལྟོ་རང་བབས་རྣམ་གསུམ་གྱི་དང་པོ་ཞི་གནས་སྐབས།

སྤོ་གསུམ་མ་བཅོས་རང་བབས་རྣམ་གསུམ་དང་།  
ཁྲམ་རྟོག་ངོས་བརྒྱུད་ལོག་ལྷན་ལྷན་ལྷན་ལྷན་བཅད།  
བྱིང་ན་བསིང་ཞིང་ཚོད་ན་སྤོད་ཀྱིས་སྤོད།  
ཉེད་དེ་ཆད་དེ་སྤང་ཆེན་ལྷ་སྤངས་བྱ། །

དེ་ཅུལ་སྤོང་ནི།

མ་ཡེངས་རང་བབས་རང་དུ་ལྷ་སྤངས་ནི།  
ཁ་ཐོ་དམན་སྤྲོ་ཚོགས་ཚོས་སྤོད་རྒྱས་དང་བསྐྱུས།  
སྤོད་ལམ་བཟང་དན་ངེས་མེད་དང་བསྐྱེས་ནས།  
ཅི་བྱས་དགོ་སྤོར་རང་དུ་ཚུད་པར་བྱ། །



LES PAROLES-SOURCE

— LE TRONC —

LE MAHÂMUDRÂ-RELIQUAIRE

① *Les préliminaires, les trois rangbap*

② **Shamatha**

**L**ES TROIS portes non contraintes en les trois rangbap,  
Reconnaissant les pensées, laissant s’interrompre  
Le discours sous-jacent avec toutes ses divagations ;  
S’il y a torpeur, clarifier ; s’il y a agitation, se relaxer,  
Suspendu, décroché, en le regard d’éléphant.

*Pour entraîner sa dextérité :*

**S**ANS se distraire de l’état de rangbap,  
S’intègrent différents regards, vers le haut, le bas ;  
Les activités du Dharma, élaborées et concises ;  
Les faits et gestes, bons, mauvais, incertains ;  
Quoi que l’on fasse est incorporé  
À la pratique de la vertu.

ལྷག་མཐོང་སེམས་འཚོལ་ནི།

སེམས་ཀྱི་ངོ་བོ་གང་ཡིན་སྐྱེ་འགག་ཅི།  
ཡུལ་སྐྱང་གང་བྱུང་ནམ་ཉེས་སེམས་ཡིན་མིན།  
ཡུལ་དང་ནམ་ཉེས་ཡོད་མེད་ཅད་བཅད་ནས།  
ལམ་ཐར་ཐུག་རིག་སྟོང་རྗེན་པའི་དབྱིངས་སུ་བསྐྱལ།།

དངོས་གཞི་སྐྱོན་བཞི་རང་གོལ་གྱི་དང་པོ་དེ་བོ་སྐྱོང་བ་ནི།

གནས་འགྲུ་ཐམས་ཅད་དྲན་པས་ཟིན་བྱས་ཏེ།  
འདི་ཤེས་ཅམ་ལས་བཟོ་བཅེས་མི་བྱ་ཞིང་།  
ཁང་ཤར་དགག་སྐྱབ་སྤང་བྱང་རེ་དོགས་བྲལ།  
ཅིར་ཡང་མི་བསྐྱེམ་སྐྱད་ཅིག་མ་ཡིངས་བྱ།།

དོ་སྐྱོད་གསལ་འདེབས་ནི།

ཉི་དྲགས་རང་དེ་མི་ཤེས་ཟབ་དྲགས་པས།  
འདིས་མ་ཟིན་ཅིང་སྤྲ་དྲགས་ཡིད་མ་ཆེས།  
ཁ་ཟབ་དྲགས་སྒོར་མ་ཤོང་བའི་སྐྱོན་བཞི་སྤངས།  
འང་བཞིན་གསལ་སྟོང་གཉུག་མ་འདྲི་ཉིད་ལས།  
འཁོར་འདས་ཆོས་ཞེས་རྟུལ་ཅམ་མ་གྲུབ་བོ།།

## Vipashyanâ

*La recherche de l'esprit :*

QUELLE EST l'essence de l'esprit ?  
Comment naît-il, cesse-t-il ?  
Comment apparaissent les objets ?  
Les pensées sont-elles l'esprit ou non ?  
Quelle différence entre la présence  
Ou l'absence d'objets, de pensées ?  
Finalement, on passe en le domaine  
De l'intelligence vide et nue.

## ② *La pratique principale, l'auto-libération des quatre défauts*

### ○ Préserver l'en-soi

FAIRE que toute circonstance, repos ou mouvement,  
Soit appréhendée dans l'attention  
De la simple reconnaissance, sans fabrication.  
Quoi qui apparaît, sans bloquer ni produire,  
Sans rejeter ni saisir, sans espoir ni crainte,  
Sans méditer, ne s'en distraire un instant.

### ○ L'introduction directe qui éclaire

TROP proche pour être reconnu,  
Trop profond pour être appréhendé,  
Trop simple pour que l'on ait confiance,  
Trop merveilleux pour être compris par l'intellect.  
Ces quatre défauts dépassés, il n'est aucun phénomène  
Du samsâra ou nirvâna, fût-ce un atome,  
Dont la nature ne soit clarté-vide, état naturel.

རྗེས་སྐྱེ་གསུམ་རང་ལམ་ནི།

ཐ་མལ་ཤེས་པས་མ་བཅོས་སོམ་ཉིད།  
ཁག་དོན་ནས་ངོ་བོ་སྟོང་པ་ཚེས་གྱི་སྐྱེ།  
ཁགས་ལ་བ་སྐྱེལ་སྐྱེ་བྱུང་འཇུག་ལོངས་སྟོན་ཚོགས།  
ཡིན་ལ་ཡིན་བཞིན་ཤེས་པས་ཉལ་ཏུ་བསྐྱུང་། །

ཤོགས་འདོན་ནི།

མོས་གྲུས་དག་པོ་སྟོང་རྗེ་ཚད་མེད་བསྐྱེད།  
ཁུམ་ཅན་རྒྱུང་བཟུང་ལྟ་སྐྱེ་སྒྲུང་སྟོང་བསྟོམ།  
ཁག་སྟོང་འོད་གསལ་ཉམས་རྣམས་ཕྱག་རྒྱ་ཆེད།  
ཉམས་དང་བསྐྱེས་ཏེ་བོགས་ཆེན་བཏོན་པར་བྱ། །

ཤོགས་བསལ་བ་ནི།

ལུས་སེམས་དགའ་བདེའི་རིག་པའི་གསལ་ཆ་ནི།  
མི་རྟོག་སྟོང་པའི་ཉམས་ལ་མི་ཞེན་ཅིང་།  
སྒྲུང་བར་བདེན་འཛིན་སྟོང་ལྟ་ཉེད་པོ་སྟེ།  
སྟོགས་རེར་ཤོར་བའི་གོགས་ལས་གྲོལ་བར་བྱ། །

### ③ *La conclusion*

#### ○ *L'auto-apparition des trois corps*

L'ESPRIT ordinaire, sans fabrication, naturel  
Est depuis toujours vide de soi, dharmakâya ;  
Clarté, nirmânakâya ; union des deux, sambhogakâya.  
Reconnaissant ce qui est tel que c'est,  
En cultiver continûment l'expérience.

#### ○ *Les amplifications*

UNE INTENSE dévotion ; une compassion sans limites ;  
Méditer le corps de la déité, apparence-vide,  
Avec la rétention du souffle-vase ;  
Fusionner les expériences de félicité-vacuité et claire lumière  
À l'expérience de Mahâmudrâ ;  
Sont les importantes amplifications (de la pratique).

#### ○ *La dissipation des obstacles*

SANS s'attacher aux expériences de bien être  
Du corps ou de l'esprit,  
Clarté de l'intelligence, non-pensée, vacuité ;  
Sans saisir de réalité en les apparences,  
Dans le regard vide, suspendu,  
On se libère des obstacles qui pourraient nous faire dévier.



༡༡། །བཀའ་ཚིག་གསུམ་པ་ཡལ་བ་  
ལམ་འབྱེད་རྣམ་གསུམ།།

།བཀའ་ཚིག་གསུམ་པ་ཡལ་བ་ལམ་འབྱེད་རྣམ་གསུམ་གྱི་དང་པོ་སྐྱེ་མ་ལམ་འབྱེད་གྱི་སྒྲིབ་འགྲིལ།

མདུན་གྱི་ནམ་མཁའ་པོ་ལས་བསྐྱེ།  
 །འདབ་བཞིའི་སྟེ་བ་དང་ནི་འདབ་མ་བཞིར།  
 །ཞལ་ལས་རྒྱ་བའི་དགྱིལ་འཁོར་རེ་རེའི་སྟེང་།  
 །དབུས་སུ་སྐྱེ་མ་འཁོར་ལོ་སྐྱེ་མ་བ་དཀར།  
 །ཤར་དུ་དབྱེས་མཛད་རྗེ་རྗེ་དཀར་པོ་དང་།  
 །སྟོ་རུ་གསང་བ་འདུས་པ་སྐྱེ་མ་དོག་སེར།  
 །ལུ་ལུ་མ་རྒྱ་ལུ་ལུ་དམར་པོ་སྟེ།  
 །ཐམས་ཅད་རྗེ་རྗེ་བྱིལ་བུ་བྱུགས་ཀར་བསྟོལ།  
 །བྱང་དུ་འཛིགས་བྱེད་སྣང་བུ་གྱི་ཐོད་འཛིན།  
 །ཀྱུན་གྱང་རིན་ཆེན་རུས་པའི་རྒྱན་གྱིས་སྐྱེས།  
 །གནས་གསུམ་འབྲུ་གསུམ་སྟེ་བར་རྩྭ་བོ།  
 །འོད་འཕྲོས་སྐྱེ་མ་ཡི་དམ་སངས་རྒྱས་རྣམས།



LES PAROLES-SOURCE

— LES BRANCHES —  
LES TROIS INTÉGRATIONS

① *L'intégration au maître avec les apparences*

② Les préliminaires

**D**ANS l'espace en face, de **Pam**, un lotus ;  
Au centre et sur les quatre pétales,  
De **A**, des mandalas de lune ; dessus, respectivement :  
Au centre, le maître Chakrasamvara, blanc ;  
À l'Est, Hevajra, blanc ;  
Au Sud, Guhyasamâja, jaune ;  
À l'Ouest, Mahâmâya, rouge ;  
Tenant cloche et vajra croisés au cœur ;  
Au Nord (Vajra) Bhairava, vert, tient trigu et crâne.  
Parés d'ornements d'os et de bijoux ;  
Aux trois lieux, les trois syllabes ;  
À l'ombilic, **Hûm**, multicolore.  
De la lumière irradie et invoque les  
Maîtres, yidams et bouddhas,  
Sous des aspects semblables à eux-mêmes ;

།རང་འདྲའི་རྣམ་པར་སྐྱུན་བྲངས་གཉིས་མེད་ཐིམ།  
།སྒྲར་ཡང་འོད་འཕྲོས་རིགས་ལྷ་སྐྱུན་བྲངས་ཏེ།  
།དབང་བསྐྱར་རྒྱལ་བ་རིགས་ལྷས་དབུ་བརྒྱན་གྱུར།  
།སྒྲུལ་རིན་པོ་ཆེས་བདག་ལ་མངོན་པར་དབང་བསྐྱར་དུ་གསོལ།།

ལན་གསུམ།

གསོལ་བ་བཏབ་པས་སྒྲུལ་མའི་དབུ་བ་ནས།  
།ཨོྲོ་དཀར་འཕྲོས་པས་རང་གི་དབུ་བ་བར་ཐིམ།  
།བུམ་པའི་དབང་ཐོབ་ལུས་ཀྱི་སྐྱིབ་པ་དག།  
།བསྐྱེད་རིམ་སྐྱོམ་དབང་སྐྱུལ་སྐྱུ་མངོན་དུ་བྱས།  
།མགྲིན་པའི་ཨྲུལ་ལས་ཨྲུལ་དམར་མགྲིན་པར་ཐིམ།  
།གསང་བའི་དབང་ཐོབ་དག་གི་སྐྱིབ་པ་དག།  
།ཐོགས་རིམ་སྐྱོམ་དབང་ལོངས་སྐྱུ་མངོན་དུ་བྱས།  
།ཐུགས་ཀའི་རྩྭ་ལས་རྩྭ་སྐྱོན་སྦྱིང་གར་ཐིམ།  
།ཤེར་ཡེའི་དབང་ཐོབ་ཡིད་ཀྱི་སྐྱིབ་པ་དག།  
།ཟུང་འཇུག་སྐྱོམ་དབང་ཆེས་སྐྱུ་མངོན་དུ་བྱས།  
།འཁོར་རྣམས་འོད་ལྷ་གཙོ་བོ་ཉིད་ལ་ཐིམ།  
།དེ་ཡང་འོད་ཟུང་བྲ་ཆེས་རང་ལ་ཐིམ།  
།བཞི་པའི་དབང་ཐོབ་ཆ་མཉམ་སྐྱིབ་པ་དག།  
།སྐྲོས་བྲལ་སྐྱོམ་དབང་སྐྱུ་བཞི་མངོན་བྱས་གྱུར།།

Se dissolvant en eux, ils ne sont plus deux.  
La lumière irradie de nouveau, invitant les cinq familles  
Qui confèrent l'initiation :  
Ils sont couronnés des victorieux des cinq familles.

*Réciter trois fois la prière :*

« Précieux maître, conférez-moi véritablement l'initiation. »

Ayant ainsi prié, du front du Maître irradient  
Des **Om** blancs qui fondent en mon front.  
Je reçois l'initiation du vase, qui dissipe les voiles du corps,  
Confère le pouvoir d'utpattikrama  
Et fait naître en soi le nirmânakâya.

Du **Âh** de sa gorge, des **Âh** rouges fondent en ma gorge.  
Je reçois l'initiation secrète, qui dissipe les voiles de la parole,  
Confère le pouvoir de la consécration de soi  
Et fait naître en soi sambhogakâya.

Du **Hûm** du cœur, des **Hûm** bleus fondent en mon cœur.  
Je reçois l'initiation d'intelligence et de gnose,  
Qui dissipe les voiles de l'esprit,  
Confère le pouvoir de la voie d'union  
Et fait naître en soi dharmakâya.

L'entourage fond en lumière, se dissout en l'aspect central  
Qui devient un globe de lumière éclatant qui fond en moi,  
J'obtiens la quatrième initiation, qui dissipe les voiles,  
Confère le pouvoir de méditer libre de concept  
Et fait naître en soi les quatre kâyas.

དངོས་གཞི་ནི།

རང་ཉིད་ཡི་དམ་ལྟར་གསལ་སྤྱི་བོ་རུ།  
 །པད་ལྷེ་འཛིན་ལ་ཅུ་བའི་སློམ་མ་ནི།  
 །བཀའ་མཛད་སའའོད་འབར་འཇུག་བཅས་བཞུགས་པ་ལ།  
 །བདག་སོགས་འགྲོ་ཀུན་མགྲིན་གཅིག་གསོལ་འདེབས་གྱུར།  
 །སློམ་རིན་པོ་ཆེ་ལ་གསོལ་བ་འདེབས།  
 །བདག་འཛིན་སློམ་ཡིས་ཐོང་བར་བྱིན་གྱིས་རྫོབས།  
 །དགོས་མེད་རྣུད་ལ་སྤྱོད་བར་བྱིན་གྱིས་རྫོབས།  
 །སྤྱོད་ལུས་མི་ལམ་འབྲོངས་པར་བྱིན་གྱིས་རྫོབས།  
 །འོད་གསལ་ཕུག་རྒྱ་ཆེན་པོ་མངོན་དུ་འགྱུར་བར་བྱིན་གྱིས་རྫོབས།།

།ཞེས་གསོལ་འདེབས་ལ་ཐུན་གྱིད་དངོས་གཞི་བྱ།

ལམ་འཕྲེར་ནི།

།བཞུགས་སྐྱོད་ཅི་ཤར་སློམ་སངས་རྒྱས་ཡིན།  
 །སློམ་ས་བདག་ཅག་འཁོར་བ་ལས་བསྐྱལ་ནས།  
 །སངས་རྒྱས་ས་ལ་བཀོད་པ་བཀའ་རིན་ཆེ།།

།ཞེས་མོས་ལ་ཕུག་མཚོན་ཡན་ལག་བདུན་པ་སྤྱི་ལྟར་བྱ།

།ཅིར་སྐྱོད་སློམ་སློམ་རང་གི་སེམས།  
 །རང་སེམས་སློམ་བྲལ་སྐྱོད་སྐྱོད་བྱུང་འཇུག་གོ།།

།ཞེས་ཐག་བཅད།

## La pratique principale

**S**OI-MÊME clairement déité-yidam, au sommet de la tête,  
Sur un siège de lotus et lune, le maître-source,  
Rayonnant, flamboyant de lumière et souriant.  
Moi et tous les vivants le prions d'une seule voix :

Précieux maître, je vous prie,  
Inspirez que mon esprit renonce à saisir l'ego ;  
Inspirez que naisse en moi le non attachement ;  
Inspirez que je réalise l'illusion et le rêve ;  
Inspirez la réalisation de la Claire Lumière, Mahâmudrâ.

*Cette prière constitue la pratique principale.*

## L'intégration

**T**OUTE apparence se manifestant est le maître-bouddha,  
Le maître qui nous libère du samsâra  
Et nous établit en l'état de bouddha.  
Quelle grande bonté !

*Ceci à l'esprit, rendre hommage et adresser des offrandes comme dans le service en sept branches.*

**T**OUT CE qui apparaît est maître ;  
Le maître est mon esprit ;  
Mon esprit est libre des conceptualisations,  
Union de l'apparence et de la vacuité.

*Parvenir à cette conviction.*

རང་མ་དུན་བསྐྱེད་འདབ་བཞིའི་ལྷོ་བ་དང་།  
 །འདབ་མ་རྣམས་ལ་རྒྱ་དགྲིལ་རེ་རེའི་སྤྲེང་།  
 །དབུས་སུ་འཁོར་ལོ་སྒྲིམ་པ་དཀར་ལ་སྟོ།  
 །རྫོང་རྗེའི་ཡུམ་འབྲུད་རིན་ཆེན་རུས་པས་བརྒྱན།  
 །ཡུམ་མཚོག་རྗེ་རྗེ་པག་མོ་སྐྱེ་མདོག་དམར།  
 །ཤི་གུག་ཐོད་བྲག་བསྐྱེད་པས་ཡབ་ལ་འབྲུད།  
 །ཤར་གྱི་འདབ་མར་མཁའ་འགོ་མ་དཀར་མོ།  
 །བྱང་དུ་ལུ་མ་ལྷུང་གུ་རུབ་སྤྱོད་པས་སུ།  
 །དུམ་སྐྱེས་དམར་མོ་ལྷོ་རུ་གཟུགས་ཅན་སེར།  
 །ཤི་ཐོད་ཁ་འྲུ་བསྐྱེད་པས་ཤིང་གཡས་བརྒྱུད་གི།  
 །ཤར་སྐྱབས་རོ་གདན་ལ་གཞས་རུས་པ་དང་།  
 །རིན་པོ་ཆེས་བརྒྱན་མེ་འབར་དབུས་ན་བཞུགས།  
 །གཞས་གསུམ་འབྲུ་གསུམ་མཚན་ལས་འོད་འཕྲོས་པས།  
 །རང་འབྲེལ་ཡོ་ཤེས་སེམས་དཔའ་སྐྱེན་བྲངས་ཐེམ།  
 །སྐྱེར་ཡང་རིགས་ལྷ་སྐྱེན་བྲངས་དབང་བསྐྱེར་བས།  
 །སོ་སོའི་རིགས་བདག་རིགས་ལྷས་དབྱེར་བརྒྱན་གྱུར། །ཅིས་གསལ་བཏབ་ལ།  
 །དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ཐམས་ཅད་གྱིས་བདག་ལ་མདོན་པར་དབང་  
 །བསྐྱེར་དུ་གསོལ། །ལན་གསུམ།

## ② *L'intégration au yidam*

### ○ Les préliminaires

**D**EVANT soi, un lotus à quatre pétales ;  
Au centre et sur les pétales, des mandalas de lune.  
Dessus : au centre, Chakrasamvara, blanc d'un éclat bleu,  
Tenant cloche et vajra, enlaçant la yum, paré d'os et de bijoux.  
La suprême yum, Vajravârâhî, rouge,  
Tient trigu et kapâla de sang et embrasse le yab.  
Sur le pétale à l'Est est Dâkinî, blanche ;  
Au Nord, Lâma, verte ;  
À l'Ouest Khandarohâ, rouge ;  
Au Sud, Rûpinî, jaune ;  
Tenant trigu, kapâla et khatvânga,  
Jambe droite tendue en posture de la danse,  
Reposant sur un siège de cadavre.  
Parées d'os et de bijoux,  
Résidant au cœur d'un brasier flamboyant,  
Les trois lieux marqués des trois syllabes.  
Une lumière en irradie, invoquant les jnânasattvas  
Semblables à eux-même, absorbés en eux.  
De nouveau, les cinq familles sont invités.  
Conférant l'initiation, ils sont couronnés  
Selon leur famille par les maîtres des cinq familles.

*Imaginant ceci, réciter trois fois :*

Que tous les tathâgatas veuillent me conférer l'initiation.

གསོལ་བ་བཏབ་པས་གཙོ་བོའི་དབུལ་བ་ནས།  
 [ གཙོ་དཀར་འཕྲོས་པས་རང་གི་དབུལ་བར་ཐིམ།  
 །བུམ་པའི་དབང་ཐོབ་ལུས་གྱི་སྐྱིབ་པ་དག།  
 །བསྐྱེད་རིམ་སྐྱོམ་དབང་སྐྱུ་མ་ངོན་དུ་བྱས།  
 །མགྲིན་པའི་ཨྲུལ་སྐྱུ་དམར་མགྲིན་པར་ཐིམ།  
 །གསང་བའི་དབང་ཐོབ་དག་གི་སྐྱིབ་པ་དག།  
 །རྫོགས་རིམ་སྐྱོམ་དབང་ཡོངས་སྐྱུ་མ་ངོན་དུ་བྱས།  
 །ཐུགས་ཀའི་རྩྭ་ལས་རྩྭ་སྲོན་སྟིང་གར་ཐིམ།  
 །ཤེར་ཡའི་དབང་ཐོབ་ཡིད་གྱི་སྐྱིབ་པ་དག།  
 །ཟུང་འཇུག་སྐྱོམ་དབང་ཚོས་སྐྱུ་མ་ངོན་དུ་བྱས།  
 །འཁོར་རྣམས་འོད་ལུ་གཙོ་བོ་ཉིད་ལ་ཐིམ།  
 །དེ་ཡང་འོད་ལུང་བྲ་ཆེམ་རང་ལ་ཐིམ།  
 །བཞི་པའི་དབང་ཐོབ་ཆ་མཉམ་སྐྱིབ་པ་དག།  
 །སྐྱོས་བྲལ་སྐྱོམ་དབང་སྐྱུ་བཞི་མ་ངོན་བྱས་གྱུར།། ]

**དངོས་གཞི་ནི།**

རང་དང་གཟུགས་སུ་སྣང་བ་ཐམས་ཅད་ཀྱང་།  
 །འཁོར་ལོ་བདེ་མཆོག་རྗེ་རྣམ་འབྱོར་མ།  
 །སྣང་ལ་རང་བཞིན་མེད་པའི་སྐྱུ་རུ་གསལ།།

།ཡིད་གྱིས་མཚོན་པ་འབྲུལ། །གསལ་མ་ཐེབས་ན་མཚོན་ཚིག་གང་འོས་བཞེད་ཚོས།

Ayant ainsi prié, du front de l'aspect central irradiant  
Des **Om** blancs qui fondent en mon front.  
Je reçois l'initiation du vase, qui dissipe les voiles du corps,  
Confère le pouvoir d'utpattikrama  
Et fait naître en soi le nirmânakâya.

Du **Âh** de sa gorge, des **Âh** rouges fondent en ma gorge.  
Je reçois l'initiation secrète, qui dissipe les voiles de la parole,  
Confère le pouvoir de la consécration de soi  
Et fait naître en soi sambhogakâya.

Du **Hûm** du cœur, des **Hûm** bleus fondent en mon cœur.  
Je reçois l'initiation d'intelligence et de gnose,  
Qui dissipe les voiles de l'esprit,  
Confère le pouvoir de la voie d'union  
Et fait naître en soi dharmakâya.

L'entourage fond en lumière, se dissout en l'aspect central  
Qui devient un globe de lumière éclatant qui fond en moi,  
J'obtiens la quatrième initiation, qui dissipe les voiles,  
Confère le pouvoir de méditer libre de concept  
Et fait naître en soi les quatre kâyas.

### ○ La pratique principale

**S**OI-MÊME et tout ce qui apparaît  
Est Chakrasamvara et Vajrayoginî,  
Corps lumineux, apparence sans nature propre.

*Adresser des offrandes mentalement. Si elles ne sont pas claires à l'esprit, il convient de réciter les formules d'offrandes appropriées.*

ཡི་དམ་ལྟར་གསལ་ཀུན་གྱིས་སྐྱབས་བརྟུན་ལུང་།  
སྐྱབས་གསལ་ཀུན་གྱིས་སྐྱབས་ཀྱི་རང་སྐྱེ་སྟེ།  
ཡིད་ཀྱི་རྟོག་ཚོགས་སྐྱེ་མ་མི་ལམ་ལྟར།  
ལྟ་སྐྱབས་རང་སེམས་སེམས་ཉིད་སྐྱོས་བྲལ་ལོ།

ཁོས་མོས་ལ་ཡི་གེ་བདུན་པ་བརྟུན་པས་བྱུང་གྱི་དེས་གཞི་བྱ། རྗེས་ནི།

སྐྱེ་གཙུག་སྐྱེ་མ་རང་ལུས་ཡི་དམ་ལྟ།  
འག་ནི་བརྟུན་བརྟུན་བཟུང་བཟུང་བདུད་ཅི་ཉིད།  
འབྲེལ་རྟོག་སྐྱེ་མ་མདུན་དུ་བཀའ་སྲུང་སྟེ།  
ཉེ་འདྲེ་འབྲེལ་མེད་དུ་གཞི་གི་ཉམས་ལེན་བྱ།

གསུམ་པ་སྐྱེ་མ་ལམ་འཕྲེང་ནི།

སྐྱེ་བ་བཟུངས་ཅད་རང་གི་སེམས་ཡིན་ཏེ།  
སེམས་ནི་སྐྱེ་མ་མི་ལམ་ཁོ་ན་ཉིད།  
ལུས་གསལ་སྐྱེ་བྱི་རེ་རེ་གྱུ་ཚོས་ཚོགས་དུ་ག  
འདྲེ་ལོ་དུ་ག་ལ་བཟུང་བཟུང་ཅི་ལྟར་ཡང་།  
སྐྱེ་བ་མ་འགགས་འཛིན་པ་མ་ལུགས་པར།  
འོ་བོར་བལྟས་ལ་གསལ་སྐྱོད་རང་དུ་བཞག།

**T**OUS, clairement déités-yidam,  
Récitent le mantra en un bourdonnement,  
Tout son en étant la résonance même.  
Les conceptions mentales étant comme un rêve, illusion,  
Déité et mantra sont notre propre esprit,  
Sa nature au-delà des concepts.

*Réciter les sept syllabes dans cette expérience constitue la partie principale de la session.*

### ○ La conclusion

**L**E MAÎTRE au sommet de la tête,  
Notre propre corps est déité-yidam ;  
La parole est récitation (du mantra) ;  
Nourritures et boissons, de la nature de l'amrita ;  
Pensées comme illusion,  
Ce qui est devant, gardiens de l'enseignement.  
Pratique sans jamais te séparer de ces six points.

### ③ L'intégration aux illusions

**T**OUTE apparence est mon propre esprit,  
L'esprit est seulement une illusion, un rêve ;  
Les formes, sons, odeurs, saveurs,  
Objets tactiles et mentaux, les six consciences,  
Tout ce qui apparaît bon ou mauvais  
En les six facultés sensorielles,  
Sans entraver l'apparent, sans entrer en la saisie,  
Contemplant l'essence, demeurer en l'état de lucidité-vide.



༡༡། །གསེར་ཚོས་བཞི་པ་མེ་ཉོག་  
མཁའ་སྤྱོད་དཀར་དམར་བཞུགས་སོ།།

།གསེར་ཚོས་བཞི་པ་མེ་ཉོག་མཁའ་སྤྱོད་དཀར་དམར་བཞུགས་སྤྱི་བུར་དུ་གསལ། །འདིའི་སྤྱེ་བས་སྤུ་འཕོ་བའི་  
དམིགས་འདོན་སྐབས་སུ་བབ་པས་སྤོན་འགྲོ་སྤྱི་ལྟར་ལ། །བྱུང་པར་དམིགས་པ་དམར་མོ་ལ།

རང་ཉིད་འཁོར་ལོ་བདེ་མཚོག་སྐྱར་གྱུར་པའི།  
 །ལྟེ་བར་རྒྱུང་སེམས་དབྱེར་མེད་ཨ་དཀར་གསལ།  
 །སྤྱི་བོར་རྗེ་རྣལ་འབྱོར་མ་དམར་མོ།  
 །སྤྱོན་གསུམ་དབུ་སྐྱ་གྲོལ་བས་སྤྱི་སྤྱོད་ཁེབས།  
 །གཞིན་ལུ་བརྟེན་དང་སྤྱི་གནས་ལུ་འབྱུང་རྒྱས།  
 །སྤྱུག་གཡས་རྗེ་རྣམས་སྤྱི་གསལ་གཡོན་པ་ཡིས།  
 །མོད་བྲག་བདེ་རྒྱུན་སྤོང་ནས་ཞལ་དུ་གསོལ།  
 །གྲུ་མོར་ཐབས་ཀྱི་རང་བཞིན་ཁ་ཕྱོག་ག།  
 །སྤྱུག་རྒྱ་ལྷ་དང་མགོ་བའི་སྤོང་བ་འཆང།  
 །འཇུ་མ་བྲོ་ཞབས་གཉིས་རང་གི་དབྱུང་པར་བཞག།  
 །གསང་གནས་པར་ཚངས་བུག་སྤྱོད་པ་ལས།



LES PAROLES-SOURCE

— LES FLEURS —

## LES DÂKINÎS BLANCHE ET ROUGE

*Le quatrième des enseignements d'or, les fleurs, les méditations-récitation des Khecharis blanche et rouge, est exposé clairement ailleurs. Ceci est la représentation pour Powa. Lorsqu'on l'utilise, les préliminaires sont **comme d'habitude**. Pour ce qui est de la représentation, pour Khechari rouge :*

**S**OI-MÊME le corps de Chakrasamvara ;  
À l'ombilic, souffle et esprit indifférenciés,  
Est clairement A, blanc ;  
Au sommet de la tête, Vajrayoginî, rouge,  
Trois yeux, cheveux déliés recouvrant ses épaules.  
Elle est jeune, cuisses, vulve et seins épanouis ;  
Main droite pointant un vajra vers le bas ;  
Main gauche en levée tenant un kapâla de sang  
Qu'elle boit en un flot de félicité ;  
Un khatvânga au creux du bras, dont la nature est upâya ;  
Parée des cinq mudrâs et d'un collier de têtes ;  
Son sourire est inquiétant  
Elle demeure les deux pieds sur mes épaules,  
Son lotus recouvrant mon orifice de Brahmâ.

།ཨ་ཡིག་འཕུར་ལ་ཁད་པས་ཡར་བལྟས་པས།

།དེ་མཐོང་འགོ་འདོད་འདུན་པ་དྲག་སྐྱེས་སྐྱུར།

ཅེས་གསལ་བཏབ་ཀྱང་འཕགས་གསལ་འདེབས་སམ། རྩོམ་རྩེ་བཙུན་རིན་པོ་ཆེའི་གསུང་གིས་རྒྱ་བས་ཅན་  
འདིའང་བྱ་སྟེ།

རྩེ་མཚན་ལྷན་གྱི་སྐྱེས་རིན་ཆེན་དང་།

།དབྱེར་མེད་རྩེ་བཙུན་མཁའ་སྐྱོད་མར།

།བྱུ་མོས་གུས་གདུང་བས་གསོལ་བ་འདེབས།

།དུས་ད་ལྟ་བྱིན་གྱིས་བརྒྱབ་ཏུ་གསོལ།

།འགོ་དྲག་གི་སྐྱེ་སྐྱོད་གལ་ཏུ་གསོལ།

།བར་དེའི་འབྲུལ་འཁོར་བསལ་དུ་གསོལ།

།ཐར་པའི་ལམ་སྐྱེ་འདྲེན་དུ་གསོལ།

།བྱིན་རྒྱབས་གྱི་ཚན་ཀ་འབབས་སུ་གསོལ།

།ཚེས་ཉིད་གྱི་དོན་དང་སྤྱད་དུ་གསོལ།

།དུས་ལ་བབ་བོ་ཐུགས་རྩེ་ཅན།

།ཞེད་ཐུགས་ཚེས་ཉིད་གྱི་དྲིལ་འཁོར་དུ།

།བདག་སོགས་རིག་པ་དྲི་མེད་ཐིམ།

།མཉམ་ཉིད་ངང་ལས་མ་གཡོས་པའི།

།མོས་གུས་གྱིས་ས་ལམ་བགོད་པར་ཤོག། ཅེས་དང་། རྒྱད་པར་དུ།

རྩེ་བཙུན་རྩེ་རྣལ་འབྱེར་མས་བདག་དག་པ་མཁའ་སྐྱོད་གྱི་གནས་སུ་

འབྱིད་པར་མཛད་དུ་གསོལ། ཅེས་གསལ་བཏབ་ཏུ་བཏབ།

La lettre **A**, prête à s'envoler, regarde vers le haut,  
Voit (son lotus) et grandit un intense désir de s'y rendre.

*Méditant ainsi, adresser une prière particulièrement noble ou, si on le souhaite, réciter la prière qui suit, qui est dotée de la grâce des paroles du précieux vénérable (Tāranātha) :*

**P**RÉCIEUX maître aux nobles qualités  
Indissociable de la vénérable Khecharî,  
Votre enfant vous prie avec une dévotion fervente.  
Accordez-moi maintenant votre influence spirituelle,  
Je vous prie de bloquer les portes de naissance en les six  
destinées ;  
Je vous prie de dissiper le cycle illusoire du bardo ;  
Je vous prie de me guider sur les différentes voies de  
libération ;  
Je vous prie de faire descendre votre grâce puissante ;  
Je vous prie de me transmettre le sens de dharmatâ ;

Compassionnée, le moment venu,  
En votre cœur, mandala de dharmatâ,  
Nous nous dissolvons en l'intelligence immaculée.  
Pussions-nous, sans quitter l'état équanime,  
Par la dévotion, parcourir les bhûmis et les chemins.

*Particulièrement :*

**V**ÉNÉRABLE Vajrayoginî, veuillez me conduire en le pur  
domaine de l'expérience céleste.

*Prier ainsi intensément.*

ཐུགས་ལས་འོད་ཟེར་དཀར་པོ་ནར་གྱིས་བྱུང་།  
ཤམ་ལ་རེག་པས་གྱེན་དུ་ཡེར་གྱིས་འཐེན།  
ཚངས་བུག་སྒྲ་ག་ནས་སོང་ཐུགས་ཀར་སླེབ།  
ཏྲོག་སྒྲ་དང་བཅས་རྣལ་འབྱོར་མ་དཔལ་ཉིད།  
མཁའ་ལས་ཇི་མཐོར་མཁའ་སྐྱོད་ཞིང་དུ་ཕེབས།  
དེ་ཡང་འཇའ་ལྟར་ཡལ་ནས་མི་དམིགས་གྱུར། །

དེ་འདྲ་ལན་བདུན་བསྐྱར།

མཁའ་ལས་སྐྱིན་བརྗོད་བཞིན་དུ་རྣལ་འབྱོར་མ།  
ལམ་གྱིས་མར་བབ་དཔུང་སྟེང་ཞབས་བཞག་པའི།  
ཐུགས་ནས་རང་སེམས་ཤམ་བྱུང་ལྟེ་བར་སླེབ། །

ཡང་གསོལ་འདེབས་སོགས་གོང་ལྟར་སྐྱུང་། ཐུན་འཛོག་པ་དང་ཤམ་པའ་ཇིས།

རྣལ་འབྱོར་མ་ཡང་འོད་ལྷུ་སྐྱི་བོར་ཕྱིམ།  
སྐྱི་བོར་སྲ་མཁའ་གསལ་དེ་ཇི་འདི་རང་བཞིན་གྱུར། །

མཁའ་སྐྱོད་དཀར་མོའི་འཕོ་བ་སྐྱན་བརྒྱུད་དཔེ་གཉིས་མ་ནིང་ག་ཏུ་བརྗོད་པར་བྱ་བམ་ཡིན་གྱིང་། གསོལ་འདེབས་གྱི་འགྲོས་སོགས་བཤད་མ་ཐག་པ་ཉིད་ཁ་སྐྱོས་པས་ཚོག་གོ།

**D**E SON cœur jaillit un faisceau de lumière blanche  
Qui atteint le **A** et l'attire ;  
Il passe par l'orifice de Brahmâ, le bhaga, et rejoint son cœur.  
Dans un grondement, la glorieuse yoginî s'élève  
De plus en plus haut et part dans le domaine céleste,  
S'évanouissant comme un arc-en-ciel.  
On reste sans référence.

*Répéter cette séquence sept fois.*

**C**OMME des nuages se formant dans le ciel,  
La yoginî redescend, pose ses pieds sur mes épaules ;  
De son cœur, **A**, mon esprit, se replace à l'ombilic.

*De nouveau, prier et s'exercer comme précédemment.  
Au terme de la session, après que le **A** soit redescendu :*

**L**A YOGINÎ fond en lumière, absorbée au sommet de ma tête  
Qui devient dur et solide, de nature indestructible.

*Il n'est pas mentionné, dans la lignée orale, de powa de Khecharî blanche, néanmoins  
il est possible de l'accomplir en reprenant la prière et le reste du texte précédent.*



༡༡། །གསེར་ཚོས་ལྷ་པ་འབྲས་བུ་  
འཆི་མེད་རང་གོལ་བཞུགས་སོ།།

།གསེར་ཚོས་ལྷ་པ་འཆི་མེད་རང་གོལ་ལ།

ཐོག་མར་སྡོན་འགོ་བྱེད་པར་བཞི།

འཆི་བཞེས་བྱ་ལུས་སམ་སེམས་འདི་ཡིན།

།རྣམ་སྤྲིན་ལུས་ནི་བཅའ་པོ་ས་རྩོམ་བྱ།

།བག་ཆགས་ལུས་ཀྱང་མི་ལམ་ཤི་མིས་བཞིན།

།འཆི་ཞེས་བཏགས་པ་ཙམ་ལས་དོན་མ་གྲུབ།

༥ ། བད་ཉི་འཛིགས་དུས་གདན་ལ་རང་གི་སེམས།

།འཁོར་ལོ་སྡོམ་པ་མཐིང་སྡོན་སྦྱུན་གསུམ་པ།

།རལ་པའི་ཐོར་ཚུགས་ལྷ་ཕྱེད་རྩོམ་མཚན།

།བྲོ་འཇུག་མཁོ་སྤང་རུས་པའི་ཕུག་རྒྱས་སྤྲུམ།

།རྩོར་རྩིལ་ཡུམ་འབྱུང་སྟག་སྤྲུགས་ཤམ་ཐབས་གོལ།

།གར་དགའའི་ཉམས་ལྡན་གཡས་བརྒྱུང་སྤྲུབས་ཀྱིས་བཞུགས།



LES PAROLES-SOURCE

— LE FRUIT —

LA NON-MORT AUTOLIBÉRÉE

① *Les préliminaires particuliers*

**C**E QUI EST nommé « la mort »,  
Est-ce la mort du corps ou de l'esprit ?  
Pour ce qui concerne le corps « à pleine maturité »,  
Il est inanimé comme la terre ou la pierre ,  
Pour le corps « de propension »,  
Ce serait comme mourir en rêve.  
Simple désignation, ce qui est nommé  
« La mort » n'a pas de réalité.

**S**UR LOTUS, soleil, Bhairava et Kâlarâtrî, mon propre esprit,  
Chakrasamvara, bleu nuit, trois yeux,  
Chignon marqué d'un croissant de lune et d'un vishvavajra,  
Courroucé et souriant, paré d'un collier de têtes  
Et des mudrâs d'os ;  
Il enlace la yum, tenant cloche et vajra,  
Porte une jupe ouverte en peau de tigre,  
Réside jambe droite tendue,  
Dans les neuf expressions de la danse.

།ཕག་མོ་དམར་མོ་སྐྱོན་གསུམ་དབུ་སྐྱ་གྲོལ།  
 །ལང་ཚོར་བརྒྱུས་ཐོད་སྐྱམ་ཐོང་བ་དང་།  
 །སྐྱུག་རྒྱ་ལྲས་བརྒྱན་གྱི་ཐོད་འཛིན་པས་འབྱུང།  
 །ཡེ་ཤེས་མེ་འབར་དབུས་བཞུགས་སྐྱི་བོ་རུ།  
 །བཞི་རྗེ་གས་གདན་ལ་རྩ་བའི་གྲུ་མ་བཞུགས། །

།ཞེས་གསལ་གདབ་ལ་གསོལ་འདེབས་བྱ།

།སྐྱ་སྐྱོང་འཁོར་ཏུ་གསལ་བའི་ཡབ་ཉིད་གྱི།  
 །སྐྱི་བོའི་སྐྱ་མཚམས་སྐྱོ་སྐྱོན་ཆེར་གསལ་བའི།  
 །འོད་ཟེར་རིམ་འབྱུང་སྐྱོན་མཚམས་མགྱིན་པ་དང་།  
 །སྐྱིང་ག་ལྟེ་བ་གསང་གནས་རྐང་མཐིལ་ཡན།  
 །ཤེས་ལ་ཉི་ཟེར་ཐོག་ལྟར་གསལ་སིང་གྱུར།  
 །སྐྱར་ཡང་སྐྱོ་གིས་འོད་སྐྱོན་ཚངས་བུག་ནས།  
 །ཞུགས་ནས་རྐང་མཐིལ་ཡན་ཆད་སྐྱོ་སིང་ངེ།  
 །རབ་གསལ་ལྟ་སྐྱོ་འོད་གོང་བཀྲ་ཅན་གྱུར། །

།ཅེས་ཡབ་གྱིས་ལྱིན་སྐྱོང་བའོ། །ཡབ་གྱིས་ལ་དུ་ཡུམ་དང་། །སྐྱོ་སྐྱོན་མ་ལ་པོ་ཡིག་  
 །དང་དམར་སིང་། །ཞེས་བསྐྱར་ལ་ཡུམ་གྱིས་ལྱིན་སྐྱོང་། །འོད་དམར་

Vârâhî est rouge, trois yeux, cheveux déliés,  
Jeune, pleinement épanouie,  
Parée d'un collier de crânes secs et des cinq mudrâs,  
Tenant trigu et kapâla, en union (avec le yab),  
Ils résident au cœur d'un brasier de gnose.  
Au sommet de leur tête, le maître-source,  
Sur un parfait quadruple siège.

*Imaginant clairement ceci, adresser une prière.*

**A**U SOMMET de la tête du yab, déité à l'apparence  
Extrêmement claire, à la racine des cheveux,  
**Hûm**, encore plus bleu, illumine progressivement  
Le mintsam, puis la gorge, le cœur,  
L'ombilic, le lieu secret, la plante des pieds.  
Tout devient clair, comme un cristal  
Frappé par les rayons du soleil.  
De nouveau, la lumière bleue du **Hûm**  
Pénètre tout d'un bleu brillant,  
De l'ouverture de Brahmâ à la plante des pieds ;  
Le corps extrêmement clair de la déité  
Devient une vive clarté.

*Ainsi se fait la purification extérieure et intérieure du yab. Pour la yum, remplacer « yab » par « yum », « **Hûm** (encore plus) bleu » par « la syllabe **Vam** », puis « lumière rouge » et « rouge brillant ».*

དབྱིངས་དང་རྒྱན་བཅས་གསལ་ལ་མ་འདྲེས་རྗེ་གསལ།  
|སྟོང་ལ་རང་བཞིན་མ་གྲུབ་བྱུང་འདུག་སྟེ།  
|རང་སེམས་ལྟར་ཤར་རྗེ་ལམ་སྤང་བ་བཞིན།  
|བདེན་པར་མ་གྲུབ་འགྲོའོང་གནས་པ་བྲལ།  
|སེམས་ནི་དུས་གསུམ་རྒྱལ་བས་མ་གཟིགས་སོ།

དངོས་གཞི་ཐག་ཚེད་བཞིན།

དེ་སྟེར་སེམས་ཉིད་གསལ་སྟོང་ན་བ་མེད།  
|སྟོང་པ་ཉིད་ལ་འཆི་བ་གཏན་མ་གྲུབ།  
|སངས་རྒྱས་མིང་ཅོམ་གསར་དུ་འཐོབ་བྱུང་མེད།  
|འཁོར་མཁན་མེད་པས་འཁོར་བ་མ་གྲུབ་སྟེ།  
|ཐམས་ཅད་རང་སེམས་འབྲུལ་པའི་སྤང་བ་ཅོམ།  
|དེ་ནི་ཐག་ཚེད་འཆི་མེད་བཅོན་ས་བཟུང་།

རྗེ་ནི།

དེ་ལྟར་ལུས་སེམས་འཆི་མེད་གདིང་ཐོབ་ནས།  
|འཁོར་བ་སྤང་འདས་གང་དུ་འང་མི་འཆུག་པར།  
|ལུས་ཉོན་འབྲུལ་པའི་གཅོང་ནད་ཀུན་བསལ་ནས།  
|ད་ལྟ་ཉིད་དུ་སྟེ་གསུམ་རང་ཤར་ཤོག།

ཅེས་སོ།

LES DOMAINES avec leur ornements  
Clairs, distincts et complets,  
Vides et sans nature propre, corps d'union,  
Notre esprit se manifeste comme déité,  
Semblable à une apparence onirique,  
Sans existence réelle,  
Libre d'apparition, disparition ou demeure.  
L'esprit : les victorieux des trois temps ne le voient pas.

### 2 La pratique principale

*La pratique principale consiste (à parvenir à) quatre certitudes :*

AINSI, l'esprit étant clarté-vide, il n'est de maladie ;  
En la vacuité, la mort n'a jamais existé ;  
'Bouddha' est juste un nom, rien de nouveau à obtenir ;  
Sans personne pour transmigrer, le samsâra n'existe pas,  
Tout n'est qu'apparences illusoire de notre propre esprit.  
Par ces certitudes, le lieu sauf de l'immortalité est atteint.

### 3 La conclusion

AINSI acquise la confiance  
En l'immortalité du corps et de l'esprit,  
Sans errer en le samsâra ou en le nirvâna,  
La maladie chronique des illusions dissipée,  
Puisse maintenant s'élever spontanément les Trois Corps.

འདི་དག་གི་ཁྲིད་རིམ་རྒྱུ་པར་ཐོབ་ནས་ཁྲིད་ཡིག་དབང་དུ་བཞག་། འོན་ཏེ་མེད་བསམ། སྐྱེ་འོན་མ་  
ཡོངས་པར་བྱས་ནས་ཚོགས་བཅད་འདི་དག་སྐབས་དང་སྐབས་སུ་དགུ་བརྗེད་ནས་གསལ་འདེབས་པར་བྱའོ།

ཁབ་ལམ་འདི་སྲོད་སྐལ་བཟང་ཅན།  
ཁ་སྤོང་ཀུན་བྱུང་ཐམས་ཅད་ཀྱང་།  
འབྲུག་ཡེ་ཤེས་མཚོག་གྲུབ་ནས།  
མཁའ་སྲོད་ཚེན་པོའི་གོང་མཛེས་ཤོག།

ཅེས་རྗེས་མ་ཐམས་ཅད་མཁའ་ཕྱོད་གཟིགས་མཁའ་ཕྱོད་བཅའི་དབང་པོས་རིང་མོ་ནས་གནང་བ་སྐལ་བ་དང་། ཡང་ཁྲིད་  
འདིར་བཞག་གི་ཀྱི་སྐབས་སུ་རྗེས་རྒྱུ་མས་དང་། བྱུང་པར་གཏོར་ཚེན་བསམ་གཏན་གྱིང་པའི་བསྐྱེད་པའི་སྐྱེད་བྱུང་  
འཕེལ་ཚེ་རིག་འཛིན་གྲུ་མ་མགོན་པོ་རྗེ་རྗེས་བཀའ་ཤིས་པའི་ལྷ་རེག་བཅས་ཚེད་དུ་བསྐྱུལ་མ་མཛད་པོར། རིས་  
མེད་ཀྱི་བསྐྱེད་པ་ལ་མི་ཕྱེད་པའི་དད་པ་ཐོབ་པ་ཡོན་ཏན་རྒྱུ་མཚོ་སློ་གྲོས་མཐའ་ཡས་པའི་སྤྲེལ་ཡང་ཁྲིད་ཀུན་བཟང་  
བདེ་ཚེན་འོད་གསལ་གྱིང་དུ་བཅུས་པ་དགོ་ལེགས་འཕེལ།། །།

## Colophon

*Ayant obtenu les instructions extensives de ces pratiques, j'ai composé ce manuel de pratique dont le sens est à méditer attentivement. Suivant sans distraction le sens des méditations, les représentations s'accompagnent en récitant de temps en temps ces vers.*

*Puissent les fortunés pratiquer cette profonde voie,  
Où qu'ils soient, sur terre, dans le ciel,  
Réaliser l'union, la sublime gnose  
Et jouir en la cité de l'immense khechari.*

*Le vénérable maître, l'omniscient Khyentsé Wangpo, m'avait depuis longtemps fait la requête, pour tous les druplas présents et à venir séjournant en ce lieu de retraite, de composer ce texte. Le maître Gönpö Dorjé, alors qu'il était engagé dans l'élucidation des enseignements du grand tertön Samten Lingpa, m'en fit particulièrement la demande avec une divine écharpe de bonne augure. C'est ainsi que celui qui a acquis une confiance totale en les enseignements Rimay, Yönten Gyamtso Lodrö Thayé, composa ce texte en sa retraite de Künsang Déchen Ösel Ling.*

*S'accroisse la vertu excellente.*

### **Colophon - avril 2017**

*Ce texte de récitation composé par Jamgön Kongtrül Lodrö Thayé (1813-1899) se base sur les manuels suivants : le manuel d'instructions des Six Dharmas de Niguma intitulé « L'étendue du sens profond » et les instructions sur les trois modes de Rangbap (pour la partie Mahāmudrā), tous deux composés par Jétsün Tāranātha (Collection des textes Shangpa, vol. 3, p. 335 et 655) ; « Les développements des dharmas de Niguma » (pour les trois intégrations et la non-mort autolibérée), composé par le mahāsiddha Thangtong Gyelpo (Collection des textes Shangpa, vol. 3, p. 683). Il a été traduit en français par Denys Rinpoché et Dzamling Dragyur Künchab, le comité de traduction fondé par Kalu Rangjung Künchab. Un original en tibétain se trouve dans la **Collection des textes Shangpa, vol. 4, p. 55**, et dans le *gdams ngag mdzod*, vol. 11, p. 45.*

© **Rimay, Denys Rinpoché**

*Ce texte est disponible auprès du Bureau du Dharma de Rimay. Ne pas le photocopier ni le transmettre de quelque façon que ce soit sans une autorisation écrite préalable. Contacter : [dharmar@rimay.net](mailto:dharmar@rimay.net)*

**Comme tout texte du Dharma, ce document est à traiter avec les plus grands soin et respect. Si vous n'en aviez plus besoin, brûlez-le ou disposez-en proprement.**

**Illustration en couverture :**

**Dâkinî Niguma (tib. ye shes mkha' 'gro ma ni gu ma, sk. niguptā).**